

# RADIO MONDE



*Annette Seclerc* ★  
DE QUÉBEC

*Old  
Fashioned*



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## Une violoncelliste de grand renom à Radio-Carabins

Raya Garbousova a conquis les auditoires américains

Madame Raya Garbousova, violoncelliste de réputation internationale, prendra part à l'audition de Radio-Carabins, le mercredi, 21 mars, à 9 heures du soir.

Cette artiste qui est d'origine russe s'est conquis les auditoires américains et d'après un magazine de New-York qui a consulté son public lecteur sur l'autorité et la valeur des musiciens, elle a été considérée comme l'un des exécutants les plus remarquables de l'heure. Les journaux dans les villes où elle a donné des concerts lui ont consacré des articles particulièrement élogieux.

On a parlé de son étonnante virtuosité et de la qualité de son interprétation.

Ainsi Radio-Carabins poursuit une heureuse tradition en invitant à son audition du mercredi soir des jeunes artistes, les musiciens de renom.

Paul Leduc nous a dit que Radio-Carabins présentera à ce même programme, des nouveaux sketches portant sur l'actualité, des monologues, de joyeux refrains, sans compter le chœur des carabiniers et l'orchestre de Maurice Meerte.

Ce programme consiste en par-

tie dans une collaboration des étudiants de Montréal et de Québec.

### L'HEURE DU CONCERT

Ethel Starke, violoniste et chef d'orchestre au programme. — Une oeuvre de J.-J. Gagnier.

Ethel Starke, violoniste et chef d'orchestre, prendra part à l'Heure du Concert au poste de Radio-Canada, le mercredi, 20 mars, à 10h 30 du soir.

Elle jouera "Nigun", d'Ernest Bloch, "Allegro", de Picco, avec l'orchestre sous la direction de J.-J. Gagnier.

L'orchestre jouera "Allegretto", de Marcello, "Impressions", de J.-J. Gagnier inspiré de Pastels, de Suzor Côté et "Suite pour cordes", de Purcell.

Mlle Starke, comme les dilettantes le savent, a fait ses études musicales à Montréal, études qu'elle a poursuivies au Curtis Institute de Philadelphie. Elle a fait des tournées aux Etats-Unis, toujours avec succès.

Elle a fondé le Montreal Women's Symphony Orchestra dont elle est le chef.

## Le concours littéraire de Radio-Canada

"En pleine nature" de Bleuët, tel est le titre de la dixième émission du Concours littéraire du 17 mars prochain.

L'action se passe quelque part dans la région du Lac St-Jean durant la saison de la cueillette des bleuëts. Ce sketch d'inspiration cornélienne fait partie de la section d'imagination du Concours littéraire.

Une fois la série d'émissions terminée, les auditeurs sont priés de faire connaître leur choix des trois pièces qu'ils aimeraient voir primées dans chaque section du Concours, ce qui veut dire qu'ils devront indiquer six gagnants. Ils devront adresser ces renseignements avant le 10 avril à la Secrétaire du Concours littéraire, Mlle Louise Simard, 1440 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Des prix de \$500 chacun seront offerts à dix des personnes qui devineront exactement le verdict des membres du Comité.

## "Le voyageur sans bagages" de Jean Anouilh

Au théâtre de Radio-Canada — Avec une troupe de choix

"Le Voyageur sans bagages", de Jean Anouilh, a été inscrit au programme du théâtre de Radio-Canada pour l'émission du jeudi, 21 mars, à 9 heures du soir. Ainsi la direction reste dans sa tradition en présentant les oeuvres les plus récentes du théâtre littéraire. On a joué la semaine dernière "le Sauvage", du même auteur avec Madame Pitoëff dans le premier rôle, un rôle qu'elle a créé à Paris; on a joué "Les Mal aimés" et "Asmodée", de Mauriac. D'autres oeuvres apparaissent au programme de radio-théâtre qui témoignent du désir d'offrir aux auditeurs des pièces considérées de choix par la chronique dramatique.

Les adaptations sont faites très soigneusement et par des gens de

métier. Les coupures dans certaines scènes répondent aux nécessités du temps accordé à l'émission et du décor sonore. Des scènes ou certains passages perdent toute leur valeur d'évocation, privés du visuel.

Mais ici elles sont coordonnées avec un art qui ne perd rien de la logique de la pièce.

"Le Voyageur sans bagages" groupera une troupe de choix. Berthe Lavoie Fortin dirigera.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV, CBJ et les postes affiliés.

## LES JEUNES DANS LA VIE ACTIVE

Le sujet d'étude soumis aux initiés de Radio-Canada, à la tribune "Préparons l'Avenir", le dimanche, 17 mars, à 2 h. 30, est d'actualité. Il s'agit du rôle "des jeunes dans la vie active". Ce forum groupera trois personnalités chez les jeunes. Ce sont Mlle Jeanne Benoit, présidente de la J.E.C.F., M. Maurice Rinfret, président de la Chambre de Commerce des Jeunes et M. Merrill Désautniers, avocat.

Cette séance terminera la série des émissions "Préparons l'Avenir".

## LE QUATUOR A CORDES MCGILL

Hervé Baillargeon, flûtiste, Réal Gagnier, hautboïste, Jacques Le-compte, trompettiste, et Lionel Renaud, violoniste se joindront au Quatuor a cordes McGill, le vendredi, 15 mars, à 10 h. 30 du soir pour jouer le concerto Brandebourgeois no 2, en fa. Alexander Erott dirigera. Ce sera la dernière émission de cette série.

## LA MODULATION DE FREQUENCE

Une déclaration du président du bureau des gouverneurs, M. Davidson Dunton.

Ainsi que les journaux l'ont annoncé, M. Davidson Dunton, président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a fait ces jours derniers une déclaration au sujet du système de modulation de fréquence.

La Société Radio-Canada désire encourager le développement des émissions par modulation de fréquence au Canada. Elle croit que le nouveau procédé obtiendra les faveurs du public puisque la qualité de l'émission et de l'audition au Canada en sera par le fait même meilleure.

M. Dunton ajoute que plusieurs questions que l'on se pose au sujet de ce système, recevront de meilleures réponses après un stage expérimental. C'est la politique de la Société de poursuivre aussi rapidement que possible le développement de ce système. Les usagers sauront utiliser à ce premier stage les appareils nécessaires dès qu'ils pourront évidemment s'en procurer.

Ainsi donc, Radio-Canada est sur le point de mettre en opération des émetteurs de 250 watts de modulation de fréquence à Toronto et à Montréal. Les plans qui ont été faits permettront d'en installer à Winnipeg et à Vancouver, cela un peu plus tard.

La Société pourra dans les prochaines semaines faire ses recommandations au sujet des permis destinés aux postes privés. La Société considère qu'un poste privé déjà en existence devra transmettre les mêmes programmes par ces deux émetteurs.

**"RADIO-CARABIN"**

**Madame Raya Garbousova**  
violoniste de réputation internationale

Des sketches, de joyeux refrains, des monologues, le chœur des Carabiniers et l'orchestre de Maurice Meerte.

le **MERCREDI, 20 mars**  
à 9 heures du soir

DIRECTION: PAUL LEDUC.

CBF • CBV • CBJ  
et les postes affiliés

RADIO-CANADA présente

**"Le voyageur sans bagages"**  
oeuvre dramatique de JEAN ANOUILH

le **JEUDI, 21 mars, à 9 h. du soir**

UNE TROUPE DE CHOIX

DIRECTION: BERTHE LAVOIE-FORTEN.

CBF • CBV • CBJ  
et les postes affiliés

**Radio**  
Théâtre

# RADIOMONDE



VOL. VIII — No 14

MONTREAL, 16 MARS 1945

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

TEL. PLATEAU 4186

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa."



CE JEUDI, la ville de Granby inaugurerait un poste de T.S.F. avec l'inductif CHEF. Nous lui offrons nos vœux de succès. Récemment, Sorel s'introduisait dans l'éther avec CJSO. Il y aura bientôt un émetteur à Rivière-du-Loup et un autre, à Verdun.

La décentralisation s'accroît et tant mieux. C'est un bienfait, puisque comme la presse rurale a son rôle à jouer à côté de la grande presse, la radio de comté aura sa fonction en marge de celle de la métropole.

Une fonction grandissante si l'on veut se souvenir qu'avec la Modulation de fréquence, le

F.M., chaque chef-lieu pourra avoir son poste pour servir ses dépendants. En effet pour à peu près \$5,000, c'est-à-dire le coût d'une petite imprimerie, il sera possible aux intéressés de bâtir un centre radiophonique avec

rayonnement de 50 milles.

On conçoit quelle importance cela aura. Les industries, les commerces, les milieux de culture locaux auront un débouché aérien qu'ils ne peuvent obtenir maintenant du fait de la congestion chez les postes métropolitains et aussi du manque d'intérêt qu'auraient pour les citadins industriels certaines réclames ou causeries à objectif trop immédiat.

Cela fait aussi songer que l'on doit se préparer dans les milieux intéressés. Ce n'est pas tout d'avoir en main un permis, d'élever des antennes et d'établir un contrôle. Il y a la programmation à considérer!

Celle-ci comporte l'éducation de speakers, l'édification d'une discothèque, l'instruction de scripteurs, la formation intelligente de la journée radiophonique. Dans celle-ci, on peut prévoir une spécialisation qui inclinera l'auditeur à délaisser parfois les ondes montréalaises pour capter celles plus proches.

Il s'agit donc que les radio-pensants des petites villes se documentent et soient préparés à la tâche future. Ils ont la possibilité de s'exprimer.

Ils ont, aussi devant eux, une terrifiante alternative: soit de réussir ou soit de ruiner irrémédiablement la radio de province. Jusqu'ici, nous ne pouvons pas être très fiers de celle-ci. On peut excuser ses déficiences, du fait que la guerre l'a privée de bien des éléments — mécaniques et humains.

Croyons que maintenant, elle comprendra son rôle et prendra de l'envergure. L'époque du "ça-passera-toujours" et du "je m'enfoutisme" s'éloigne à grands pas.

Avec les concurrences prévisibles, seuls réussiront ceux qui voudront se donner de la peine.

**LA RADIO DE PROVINCE AURA GRANDE MISSION!**

*René O. Babin*

## Le troisième Diner-Danse-Gala de la Radio

La fête annuelle de la Radio aura lieu, cette année, dans les grands salons de l'Hôtel Windsor, samedi soir, le 27 avril prochain.

Comme par les années dernières, les autorités fédérales et provinciales seront représentées par leur ministre.

Cette année, nous aurons le plaisir d'accueillir le nouveau Président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, M. Davidson Dunton, dont ce sera le premier contact avec le monde de la Radio du Québec.

On procédera également au couronnement de Miss Radio '46, Mlle Nicole Germain, à la distribution de la Médaille d'Or, du Trophée Radiomonde, des Plaques de Bronze et du Trophée LaFlèche.

La tenue de diner sera de rigueur. Le prix des billets est le même que l'an dernier, soit \$4.00 par couvert. Le nombre est strictement limité et la vente commencera lundi, le 25 mars, au bureau de Radiomonde.

### Résultats à date, Midi, 12 mars

#### Médaille d'Or

Dagenais, Pierre	618
L'Herbier, Robert	605
Verne, René	578
Cloutier, Albert	576
Lavigne, François	498
Coutlée, J.-René	494
Auger, Jacques	341
Robidoux, Fernand	340
Latour, Clément	335
Garceau, Roger	311
Serval, André	310
Gadouas, Robert	292
Barry, Fred	267
Lalonde, Jean	265
deTilly, Léon-N.	260
Bédard, Rolland	236

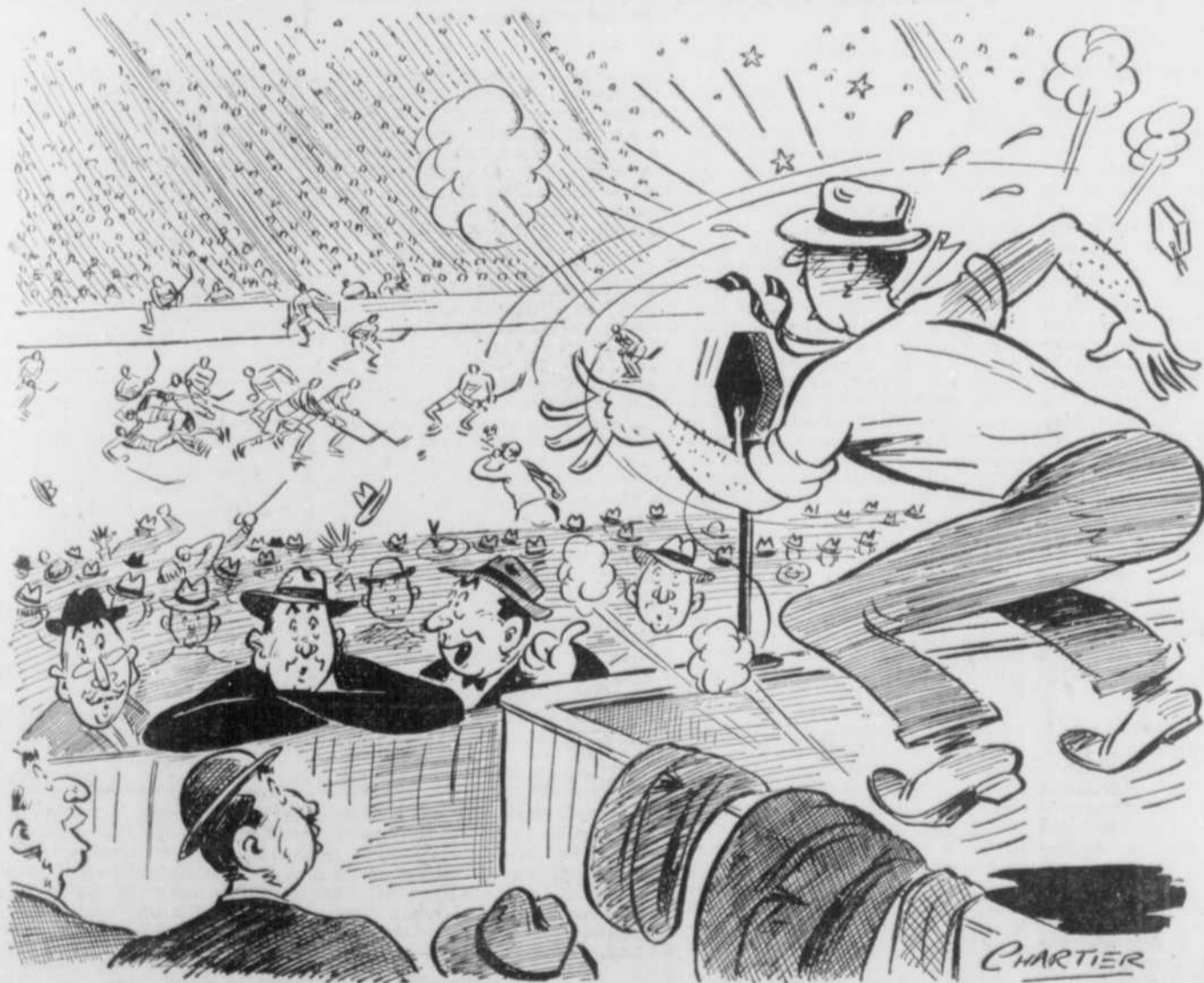
Moins de 200 votes: Tremblay, Marcel; Lippé, Julien; Rozet, François; Baulu, Roger; Kingsley, J.-Paul; Charland, Hector; Duquesne, Albert; Carmel, Guy; Gamache, Marcel.

#### Trophée Radiomonde

Gravel, Alain	706
Cyr, Bruno	586
Leevalier, René	557
Couture, Miville	459
Baulu, Roger	453
Bertrand, François	343
Lalonde, Jean	340
Boisjoli, Jacques	336
Blais, Yvon	328
Bélanger, Louis	326
Chabot, André	325
Nolet, J.-Paul	290

Moins de 200 votes: Monté, Jean; Lachance, Léon; Bélanger, Rolland; Chayer, P.-Etienne; Verdon, Mario; Laplante, Raymond; Desbaillets, Jacques.

Philippe Robert, gagnant de la Médaille d'Or 1945 et J.-Maurice Bailly, gagnant du Trophée Radiomonde 1945, sont hors concours.



"Boy, oh boy! Pense pas que Michel Normandin est pas là pour décrire une partie de hockey!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# UN HOMME ET SON IDÉE

Vous voulez vous faire une carrière de la littérature? Et, comme tout le monde, vous avez décidé de faire votre apprentissage à la radio?

Les commanditaires sont si peu particuliers.

Et ça paie bien!

\*\*\*  
La commodité de commencer sa carrière littéraire sur les ondes est que l'auteur n'a pas besoin d'inspiration, d'imagination ou de vocabulaire. Pourquoi n'essayez-vous pas?

Allons! Prenez votre crayon et essayons ensemble de tracer un roman qui rencontrera la faveur du marchand de savon et le bon goût des auditeurs.

Il ne faut pas trop se faire craindre. Le marchand de savon ne sait pas le français et c'est un bon point pour l'apprendi-auteur.

Quant au bon goût des auditeurs... eh bien, la chose importante est que le roman fasse pleurer les femmes, qu'il y ait une orpheline, une femme trompée et un jeune premier qui, à l'heure du berger, prouve être le dernier des hommes. Les autres personnages seront complémentaires. Et ne vous tracassez pas pour la mise-en-ondes. Nos postes de radio vous fourniront un réalisateur d'expérience savoureuse, des bruits de portes qui s'ouvrent et se ferment, et un annonceur avec une petite moustache.

\*\*\*  
Il faut d'abord partir un peu sur quelque chose, j'entends placer une première scène ou une première phrase. Car il a été prouvé impossible de commencer un roman à la page "2".

\*\*\*  
Disons donc que le sketch s'ouvre par le bruit d'une porte qui s'ouvre en grinçant, puis celui de pas qui marchent sur un plancher de bois franc... Ce bruit sera suivi d'un long effet musical; disons les premières strophes d'une marche funèbre pour créer l'atmosphère du grand roman qui va suivre.

Et, après l'effet musical, l'annonceur lira avec des accents dramatiques les nobles avantages de laver "vos petits dessous" avec un savon que 96 femmes malpropres sur cent ont recommandé devant quatre-vingt-seize experts.

Votre première scène est faite. Votre roman est présenté, commencé. Et vous voyez, vous n'avez même pas eu le trouble d'imaginer un texte ou dialogue.

Qui a dit que c'était difficile d'écrire un roman?

Voilà maintenant la scène II. Il vous faut bien maintenant faire entrer vos personnages. Autrement, l'annonceur va se mettre à faire des jokes plates pour remplir le temps.

Disons donc que l'orpheline sera la première en scène.

Et faites-la pleurer tout de suite. Ça mettra l'auditoire en émoi.

Pourquoi pleure-t-elle, direz-vous? Je ne le sais pas plus que vous. Mais, la raison de son chagrin, nous le trouverons plus tard.

Faisons la pleurer pendant (disons) trois minutes et quinze secondes. Pas plus long, car ça ne rencontrerait pas le minutage de l'émission et l'annonceur de savon de la fin devra être cancelé. Et cela mettra le commanditaire en mal.

Et nous avons donc maintenant fini la scène II.

Constatez comme c'est facile d'écrire un roman radiophonique.

Dans cette deuxième scène, vous n'avez pas eu à écrire plus de texte que dans la scène I!

Voilà cinq minutes de parties sur les quinze du sketch. Et les dix autres ne seront pas beaucoup plus difficiles à remplir.

Or, ici à la cinquième minute, l'annonceur à les ordres du gérant du poste de lire un appel spécial en faveur de la Société des Dames Patronnesses de l'Aide aux Chiens Égarés. L'appel dure trois minutes et vingt-deux secondes. Il n'y a pas eu moyen de couper le communiqué, car la présidente de la Société est l'épouse du ministre du Département qui contrôle le Poste.

Puis, tout communiqué spécial est suivi de ce qu'on appelle une transition musicale. Car le chef d'orchestre doit justifier un peu son cachet.

Et, la transition musicale, elle, précède un autre bruit du bruiteur.

Un bruit de pas encore. Mais cette fois-ci de pas qui s'en retournent sur le plancher de bois franc.

Et là, revenons à nos caractères. Comme il est du meilleur théâtre de reconstruire l'émoi de l'auditoire, disons que l'orpheline se remet à pleurer. De loin, en arrière plan.

Puis le réalisateur fera de grands gestes savants pour signifier à l'orpheline de se rapprocher graduellement du micro. On appelle ça du "Fade in". Et il serait bon de terminer la scène III sur les sanglots de l'orpheline. Plus ses sanglots seront stridents, plus le drame fera pleurer de femmes dans notre riante province. C'est encore là du meilleur théâtre. Tel qu'établir du moins par nos réalisateurs radioteurs.

Voilà dix minutes quarante secondes de passées sur l'émission et remarquez que jusqu'ici vous n'avez eu qu'à écrire les cris incohérents d'une malheureuse orpheline.

Autrement dit, vous avez déjà plus de \$17 de gagnés sur le cachet de votre texte.

\*\*\*  
Ici, à la onzième minute, l'annonceur lira une petite poésie due à l'épouse du réalisateur de l'émission. Le réalisateur a promis ça à sa femme. Il faut bien que tout le monde vive.

La poésie cadre d'ailleurs bien avec la nature de l'émission, car elle est intitulée "yeux de ma figure, inondez les jours de ma figure." Et elle ne dure que deux minutes. Remarquez la rime du mot "figure" du premier vers avec le mot "figure" du 2ème vers.

La poésie a sa plus grande subtilité. Elle fera jolies coupures aux scènes du roman. Il n'est pas bon de répéter trop souvent la marche funèbre. Car combien de foyers où pénètre l'émission ont des Corps exposés ce soir!

\*\*\*  
Treize minutes sont écoulées. Il en reste deux pour terminer l'émission.

Ici, les auditeurs admettront qu'il faut bien que le commanditaire fasse de nouveau l'annonceur du savon que 96 femmes malpropres ont démontré devant 96 experts. Après tout, c'est lui le gros monsieur de Chicago qui paie les frais de l'émission!

Puis le réalisateur fera chanter quelques strophes à une artiste invitée Zulu (histoire d'ajouter de la couleur à l'émission)...

L'annonceur se nommera, il nommera aussi le réalisateur, le bruiteur, l'opérateur...

Et votre sketch se terminera

sans que vous ayez eu à écrire autre chose que les "Ah! ah! hystériques de l'orpheline."

\*\*\*  
Le journal de Joe pour février.

Le 1er. — En se levant, ce matin, le petit a dit: "Mon souper est-il prêt, Joe?"... Il m'a appelé Joe tout court au lieu de Papa. Qui a bien pu lui montrer cela? Evidemment, je perds mon prestige. Je lui ai donné quand même son "souper": un oeuf, trois bananes, du gruau, du lait, la moitié de mon oeuf et la dernière tranche de bacon que j'avais espéré garder pour moi.

Le 3. — La petite ne veut pas encore apprendre la signification du banc émaille. Elle y jette encore ses mitaines, des cuillers, ma brosse à dents. Heureusement les cuillers et ma brosse à dents ne font pas les détours du tuyau, et on peut s'en servir encore. Pourtant, en novembre, ça m'a coûté \$55, quand elle y a jeté mon ratelier... Le petit s'est coupé une main en voulant nettoyer la vitre de la porte avec sa pelle. Reçu le compte d'électricité. Mon poêle s'est éteint à 8 heures. Le 3 fait le mois.

Le 4. — Les accusés de Nuremberg ont vu les films d'enfants biulés vifs par leurs ordres. Ce n'est rien ça! Ils n'ont pas vu mes enfants qui ont passé dix minutes seuls dans le vivotir avec une pinte de mélasse. Goering et Ribbentrop ont toute la publicité et pourtant ils n'ont pas mes traces, eux!

Le 5. — Chez Eaton ne veulent pas reprendre le divan. Ils disent qu'ils ne sont pas responsables des accidents de mélasse. Ils en ont du front! Je vais voir un avocat quand mon chèque d'allocation familiale va arriver. On va bien voir!

Le 8. — Le petit est assez fin! Je l'écouterai tantôt qui montrait à sa petite soeur des paysages découpés d'un magazine. "Tu sais", disait-il, "c'est Papa Joe qui a découpé ces feuilles avec des ciseaux, et les ciseaux, c'est un homme de Montréal qui les a faits, et ces feuilles c'est Churchill qui les a dessinées..." et Churchill, c'est Dieu qui l'a fait!"

Je me demande où il a pris cette intelligence!

Le 9. — Ils se sont chicanés pour avoir un vieux bas avec lequel je frotte mes chaussures. Il a fallu faire un compromis. J'ai prêté le marteau et des clous au petit et la petite a gardé le bas.

Le 10. — Le petit a rentré deux clous dans le plancher du vivotir et trois autres dans le tapis de l'escalier. Heureusement que j'ai les clous au prix du gros!

Le 11. — Le pâtissier est venu à la porte. Je lui ai payé deux pains. Après son départ, les petits sont entrés avec un beau gâteau roulé dans le célophane. J'ai beau faire enquête, ils s'accusent mutuellement. Je leur dis tous les jours de ne pas aller rôder autour des autos arrêtées dans la rue. C'est tellement dangereux.

Le 13. — L'avocat dit lui aussi que chez Eaton ne sont pas responsables. Some justice! Une pour les riches et une pour Joe! Ça m'a coûté \$3.30, car en sortant de son bureau j'ai été prendre une bouteille de bière. Ma femme avait peut-être raison quand elle m'a dit, ce matin, que le 13 était une journée malchanceuse pour faire des affaires. Demain, j'irai en voir un qui a des enfants.

Le 14. — La Fête du petit. Ses amis sont venus manger le gâteau avec lui. J'y avais pas pensé et j'avais lavé les planchers la veille. La petite a mangé trois des quatre chandelles bleues. Je vais être obligé d'en acheter d'autres l'année prochaine... Il a eu un chèque de \$5 de sa belle-mère. La vieille bougraise, elle l'a fait au nom du petit!

Le 15. — Il est resté une bouteille de ginger ale du party d'hier et je n'ai rien pour la "réduire"... La petite a des crampes d'estomac; je me demande pourquoi. J'ai lavé les planchers ce soir. J'ai com-



Lors de la fête des sports organisée récemment à Arvida par l'Association Athlétique de cet important centre canadien de l'Aluminium, Mlle BERNICE ROGERS fut proclamée reine du carnaval. Elle fut interviewée au cours du programme "Ça et Là" qui passe tous les jours sur les ondes du poste de Radio-Canada, CBJ, de Chicoutimi. Sur la photo ci-dessus on remarque de g. à d.: Mme Jean Pélétier, l'animatrice du programme, Mlle Bernice Rogers et M. Gaston Voyer, l'annonceur.

mencé à 10 heures, parce que le vicaire est venu collecter pour les pauvres de la paroisse et il a poussé une veillée! Il me reste assez pour payer le tramway demain matin.

Le 18. — Dimanche. J'ai été grippé toute la semaine. Après-midi, j'étais pour dormir, mais le petit m'a rappelé que je lui avais promis un bonhomme de neige s'il ne mettait plus les doigts dans son nez. Il ne l'a pas fait depuis quatre jours, alors je lui ai fait un beau bonhomme de neige.

Le 19. — J'ai cherché mon chapeau ce matin en partant pour l'ouvrage. Je l'ai trouvé sur la tête du bonhomme de neige. Il a plu toute la nuit.

Le 20. — Le club de bridge de ma femme est venu. J'ai fait des sandwiches et balayé tout l'après-midi. Sur le divan, j'avais imaginé d'entendre une copie de "La Presse" pour cacher les taches de sirop. La première arrivée l'a prise pour la lire. Je n'avais pas prévu cela. Quand elle l'eut finie, elle la plia et la mit sur la table. J'ai été embarrassé toute la soirée... Les petits se sont bien conduits toutefois. La petite a chanté sa chanson et le petit ne s'est pas mis les doigts dans le nez. Il s'est servi d'un couteau de table.

Le 23. — J'ai amené les petits faire une courte visite chez des amis de la rue voisine. Le petit a dit tout haut que leur maison n'était pas aussi belle que la nôtre. J'aurais pu le battre. Au moins, leur maison à eux... c'est à eux!

Le 24. — Je voulais écouter la partie du Canadien, mais ma femme avait fait dormir les petits tout l'après-midi, et ce soir... eh bien, j'ai dû leur raconter pendant trois périodes l'histoire du petit Poucet. Je voudrais bien être à la place de Blake et de Richard. Ils font vivre leurs enfants en s'amusant et ils gagnent dix fois plus que moi. Il n'y a pas de justice.

Le 25. — Le feu a pris dans le tuyau ce soir et je l'ai frotté avec une mophe mouillée. Ma femme n'était pas contente parce que j'ai pris la mophe neuve au lieu de la vieille. Les enfants, eux, se sont bien amusés. Demain, il va falloir relaver le plancher.

Le 26. — La petite a l'estomac à l'envers depuis une semaine. La voisine a conseillé de lui donner beaucoup de riz; une amie de ma femme, elle, a suggéré de lui donner une purgation (comme si ça ne "marchait" pas déjà assez!) J'ai lu sur le journal que les enfants r'chigneux ont besoin des bonnes pilules du docteur Chose. Je lui en ai acheté une boîte et j'ai payé \$78. Les cochons! Ça n'a rien fait. Elle pleurait encore ce soir et ne voulait pas manger. Elle était pâle, la pauvre petite. La voisine de gauche est venue elle aussi et elle a dit que ça avait l'air de la diphtérie ou bien de la paralysie "enfantime". La peur m'a pris. J'ai appelé le médecin en vitesse. Il n'est venu qu'à 10 h. 30. Il est resté à peine deux minutes, m'a chargé \$4, et il avait l'air de mauvaise humeur quand il est reparti.

La pauvre petite! C'est sa première molaire qui perce. Je n'avais pas pensé à cela!

Le 27. — Ça fond. Un premier trou d'eau devant la porte. Les petits l'ont déménagé dans la maison.

Le 28. — Dernier jour du mois. Demain, c'est le loyer qui est dû et le petit veut avoir une automobile à pédale comme le petit gars du haut de la rue. Tu parles s'il a bien choisi le moment!... La petite s'est endormie assise dans la chaudière à charbon, ce soir. Il a fallu la laver (la petite). On peut parler des embarras de M. King avec des espions!

LORD OH! OH!

## "LA VRAIE BEAUTE"

rejoint d'une santé florissante. Oh, Mesdames et Messieurs, vous pouvez perdre 2 livres par semaine tout en améliorant votre santé. Spécialité: CONTROLE DU POIDS. Pour renseignements, envoyer 25c à ROMEO D'AGENAIS, spécialiste en beauté naturelle, 3439, Adam, Montréal 4. Entrez sur rendez-vous. Tél.: AM. 8562.



## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

## DÉBAT

Société des  
Débats Fantaisistes

Pour ou Contre  
LES  
DÉBUTANTES

AU PLATEAU  
VENDREDI prochain

BILLETS:

Ed. Archambault, MA. 6201,  
L.-N. Messieur, FA. 3541.

# "Bonsoir les sportifs"

Zotique L'Espérance, le commentateur des Nouvelles Molson. — L'homme qui fait rager toutes les femmes. — Du Canadien, au club Mistassini. — La récompense du courage et du travail.

— "Bonsoir les sportifs!"  
— "Le club Canadien a défait ce soir le club Toronto au score de 6-2; les compteurs furent Richard, Lach, Reardon, Blake... De son côté l'équipe de Ste-Marie de l'Epouvante, dirigée par le populaire Joe Latremouille, a remporté la victoire, sur celle de Ste-Aglaé l'Energie, par un pointage de 18 à 1. Du bois, Côté et Dubé se sont signalés..."

Vous l'avez reconnu, c'est Zotique L'Espérance qui parle à la jeunesse sportive de l'est canadien.

L'heure!... 11 heures du soir, sur les ondes de CKAC.

Et cela dure depuis sept ans, trois cent soixante cinq jours par année, beau temps, mauvais temps, grippe ou mal de dents, fatigue pour Zotique ou pas fatigue!

Les populaires nouvelles sportives de la Brasserie Molson. Qui ne les a pas entendues? Qui n'a pas retardé au moins quelques fois l'heure de son coucher pour savoir le résultat de la joute Toronto-Canadien ou pour s'entendre dire qu'il s'est personnellement signalé dans une joute de l'après-midi sur la patinoire du collège?

Les Nouvelles sportives Molson sont peut-être l'émission la plus écoutée sur les ondes des postes français. Elle a un "rating" (moyenne) de 85% des auditeurs, à cette heure de la soirée, et un pourcentage encore plus élevé le dimanche.

Et Zotique, le journaliste le plus estimé de Montréal, avoue qu'il est la grippe des mères de famille et des femmes en général.  
— "Combien de fois m'a-t-on téléphoné ou écrit pour me dire: 'Monsieur L'Espérance, vous faites mon désespoir, mes enfants et mon mari ne veulent plus se coucher le soir'."

Même chose dans toutes les campagnes du Québec. Il y a pas si longtemps, des curés se plaignaient que les nouvelles Molson dérangeaient toute la discipline d'existence des paroissiens. Et aujourd'hui, les curés sont les premiers à ouvrir le radio à 11 heures du soir.  
Pour ceux qui ne le savent pas encore, Zotique L'Espérance c'est quelqu'un dans notre province! Il faut l'avoir connu, il y a seulement une dizaine d'années, quand il travaillait à \$12. par semaine ou vendait des programmes aux événements sportifs pour gagner sa vie.

Aujourd'hui, Zotique, en plus de son émission quotidienne, est Secrétaire Trésorier de la Commission Athlétique de Montréal et vendeur à la Brasserie Molson, comme assistant d'un autre personnage bien connu, M. Edgar Genest. La Brasserie Molson lui a donné cette position comme récompense à son beau travail de sept années sur les ondes.

A part ces occupations qui, à elles seules, feraient une grosse journée d'ouvrage, Zotique a aussi la Vice-Présidence de la Section des Employés de la Fédération des Oeuvres de Charité. Car Zotique, le gros travailleur, l'homme de courage, le journaliste le mieux parve-

nu de Montréal, dépense ses "heures libres" à servir les bonnes causes. C'est un bon coeur. A 35 ans, il a déjà atteint le grand succès, par la seule force d'un travail acharné et par cette personnalité plaisante qui lui vaut des milliers d'amitiés sur les ondes et en dehors des ondes. Et ce n'est pas un secret pour les intimes, que Zotique atteindra d'ici quelques années de plus grands sommets encore à la brasserie Molson.

— "J'ai l'étampe de la bière Molson dans le front semble-t-il; c'est mon étoile", nous admet-il en riant. Les sportifs ne peuvent se faire une idée exacte du travail que représente pour Zotique L'Espérance la réception, mise en ordre et irradiation des Nouvelles Molson.

Les lettres et télégrammes s'empilent à une moyenne de plusieurs centaines par jour. Et cela n'inclue pas les appels longue-distance: une moyenne de vingt-cinq tous les soirs. Tout cela arrive entre six heures et 11 heures, le soir. Il faut travailler vite, vérifier, compiler, attendre en dernière minute les résultats de cinq ou six joutes importantes qui ne sont pas terminées à l'heure même de l'émission.

"On me reproche parfois de donner les résultats de sport trop vite, de ne pas assez insister sur certains événements sportifs importants", dit-il. L'Espérance, "mais mon principe est de donner le plus de nouvelles possibles dans les quinze minutes qui me sont allouées. Je crois que cela sert mieux les intérêts des amateurs de sport. Si on m'appelle longue-distance de Mistassini ou Dolbeau, j'ai à coeur de me rendre au désir de mes auditeurs et je sais que je leur fais plaisir en mentionnant leurs activités sportives et leur nom dans le micro. J'ai l'impression par mon travail, de produire un réveil sportif chez la jeunesse et cela m'est déjà une consolation et un bonheur."

Zotique admet que ses auditeurs lui apportent une belle coopération; "On a appris à me faire parvenir les nouvelles d'une façon rapide et concise et cela m'est très important. Car il ne faut pas oublier que c'est un genre d'émission pour lequel je ne peux préparer un texte d'avance. Voilà pourquoi il m'arrive parfois de bafouiller, d'hésiter un moment, comme de me tromper."

Il faut avoir l'expérience des ondes pour savoir combien est difficile ce travail de Zotique L'Espérance.

On ne le sait peut-être pas, mais une proportion assez considérable des auditeurs des Nouvelles Molson est anglaise. Zotique reçoit tous les jours des félicitations et des mots d'encouragement des états de l'est américain et de l'Ontario. Son vocabulaire est court, sans recherches, à la portée de toutes les oreilles et voire de ceux même qui ne savent pas le français courant mais qui en ont quelques notions. C'est l'une des raisons du grand succès de l'émission.

Son expérience, Zotique L'Espérance ne l'a pas puisée dans les livres ou les journaux. Il a vingt ans de journalisme derrière lui. A ses années d'étude, il était l'instigateur de tous les mouvements sportifs de l'école ou du collège. Il a toujours vécu dans le sport, de sport et avec des "sportifs".

On ne le sait peut-être pas non plus, mais Zotique a deux beaux enfants, de 5 ans et 3 ans et demi. Son seul désappointement dans une ère de succès, c'est d'avoir à négliger la vie de famille. Ses nombreuses activités le tiennent toujours sur "la trotte", d'un bout de l'île de Montréal à l'autre.

Zotique L'Espérance a la réputation dans le monde sportif de connaître plus que bien d'autres



PAUL-EMILE CORBEIL, vient de remettre sa démission au Directeur du poste CKAC, pour se consacrer à la réalisation indépendante et continuer ses activités à la direction de l'Union des Employés des Postes de Radio.

ce dont il parle. Son jugement des gens et des choses de sport sont précis, impartiaux, et prouvent toujours être à point. Il est d'une franchise brutale si on se rappelle ses chroniques de "La Patrie" où il avait droit de dire son opinion personnelle.

Vous allez demander quelle est son opinion présente du Canadien et du calibre de hockey de la N.H.L.

Zotique est un peu amer sur ce point. Il ne veut pas admettre que le Canadien de cette année est comparable à celui d'il y a une décade. Le tricolore de 1946 a six bons joueurs, nous dit-il, dont un ou deux seulement pourraient figurer avec avantage aux côtés de Morenz, Joliat, les Cook et Shore si ceux-ci étaient encore dans le hockey. Ses favoris sur le Canadien sont les six réguliers: Duraan, Lamoureux, Bouchard, Lach, Blake et Richard. "Les autres ne sont que complémentaires", dit-il.

Il croit que le Canadien remportera le championnat, probablement après une dure lutte contre Boston, en finale. Il croit de plus que les équipiers du Canadien ont toujours été meilleurs que leurs instructeurs. La façon dont le club est conduit ne lui va pas, et il ne cache pas ses sentiments à cet égard.

Son équipe d'étoiles pour la saison 1945-46? Ecoutez-ici! C'est Zotique L'Espérance qui parle et vous pouvez être certain qu'il connaît son affaire. Vous allez constater aussi qu'il n'a pas l'esprit de clocher.

La voici! Buts: Duraan; dé: Lamoureux et Jack Stewart; avants: Max Bentley, Bill Mozienko et Gaye Stewart.

Zotique avoue ici qu'il aurait considéré le choix de Bouchard, si celui-ci n'avait pas eu un mauvais début de saison, dû à la maladie.

— "Et Maurice Richard?" lui demandons-nous avec surprise.

Zotique est très catégorique.

— "Richard est l'un des plus grands joueurs que connaisse l'histoire du hockey, mais voilà justement pourquoi tous ses adversaires s'acharnent à lui. C'est le joueur le plus surveillé de la ligue et on ne le laisse pas en mesure de donner sa pleine capacité. Voilà exactement pourquoi Richard n'est plus le compteur de l'an dernier!"

Mais, il est 10 heures 55. Tout en répondant, Zotique compile les nouvelles sportives qui arrivent de tous côtés. Et voilà probablement pourquoi ce soir, il dira peut-être: "Le club Ste-Sophie a défait les Lions... pardon, mesdames et messieurs, je veux dire que les Lions de Ste-Perpétue ont défait le club Ste-Sophie".

Car Zotique L'Espérance est probablement le seul sur nos ondes qui va au micro sans un texte préparé. Son gros bon sens et sa parfaite connaissance du sport font son succès.

## LE POSTE C H E F est maintenant sur les ondes

Le début du poste sera fêté sur les ondes de tous les postes de la province, jeudi soir le 14 mars, 1946, à 9 heures.

L'Choeur Lavallée-Smith, accompagné d'un orchestre présente à Granby son premier grand concert de sa deuxième tournée Canadienne et Américaine, coïncidant avec l'ouverture du poste.

Un vrai gala artistique sera présenté où le public, qui se rendra à l'Auditorium du Christ-Roi de Granby, le 14 mars au soir, pourront goûter la musique et le chant exécutés par un groupe d'artistes de la Région.

Mentionnons qu'en outre de la Chorale Lavallée-Smith et de la symphonette qui accompagne le choeur, on pourra entendre la Manécanterie de Granby, dont la réputation n'est plus à faire, la Chorale Ste-Famille qui a donné cet automne un concert qui fut un grand succès et pour ne mentionner que quelques vedettes locales, soulignons la présence de Mlles: Rose Brodeur, Cécile Dubreuil, Marie-Berthe Racine, MM.: Armand Caron, Hector Rivard, etc., etc.



## CARL DUBUC jouera au Canadian Art Theatre

Carl Dubuc, qui tiendra le rôle-titre dans He Who Gets Slapped, de Leonide Andreyeff, que présentera le Canadian Art Theatre au Victoria Hall, les 19-20-21-22 mars. La distribution comprend aussi Andrée Marat, Suzanne Avon, d'Anjou, Bruce Raymond, Sam Hitelman, Sydney Litwack, Leonard Desmarais; on remarque que plusieurs compatriotes y tiennent des rôles importants. L'action de He Who Gets Slapped se passe entièrement dans un cir-

que. C'est l'histoire symbolique d'un homme de haut savoir et de grande naissance qui devient un clown pour échapper à sa vie passée et conquérir une nouvelle personnalité. Il tombe amoureux d'une écuyère de cirque qui représente pour lui la beauté dans son sens le plus élevé; le désespoir fait de lui un criminel.

Ce drame est rempli d'une grande fantaisie et on y sent les accents d'une poésie extraordinaire, en dépit du cadre réaliste qui l'entoure et des luttes mesquines qui s'y livrent.

**ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES.** pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

## SAVEZ-VOUS CE QUE SIGNIFIE

# 'Le Club du Succès Mensuel'

Pour les amateurs de LECTURE

## SINON...

Demandez notre offre du présent mois pour une période de cinq jours SANS AUCUNE OBLIGATION.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!**

Vous recevrez deux magnifiques volumes **DONT UN GRATIS** Nous avons distribué durant les quatre derniers mois la somme de \$9,000.00 en volumes-prime à nos membres.

Votre nom .....

Adresse .....

Age si en bas de 21

## LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN

34 1/2 rue St-Jean, QUEBEC, P.Q.

La plus vaste organisation postale du genre au CANADA

**"L'Art dans les Fleurs"**

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1786

Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30



★ MARCEL OUMET, directeur de l'émission et ALAN McIVER, chef d'orchestre.



ALYS ROBI a enflammé le micro et MARCEL OUMET, JEAN NOLET, annonceur et RENE LECAVALIER essaient d'éteindre les flammes.

**'A CEUX QUI  
REVIENNENT**



★ GEORGE VINCENT et ALYS ROBI tuent le temps durant l'intermission.



★ PHILIPPE ROBERT

*"Les secrets  
du docteur  
Morkhanges"*



★ FRED BARRY et PIERRE DURAND



★ MARCEL SYLVAIN, annonceur



★ FRED BARRY, CLEMENT LATOUR, PIERRE DURAND, PIERRE NORMANDIN, MACEL SYLVAIN, PAUL GUEVREMON T et ANDRE TREICH.

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

*Mademoiselle Suzanna, de Paul Rème*

Paul Rème est un industriel qui s'amuse à écrire des pièces. Il en est à sa deuxième. Et il a tellement de plaisir à écrire une pièce, à la faire jouer, à la voir jouer! Ce serait cruel qu'on lui suggérât de jouer à autre chose. Et puis, on ne sait jamais ce qui peut sortir finalement d'un tel jeu. Peut-être un solide auteur dramatique un jour?... C'est dans le domaine des possibilités. Moi, je l'ai vue le dernier soir. On dit qu'on y a fait quelques transformations sensibles, et tout à son avantage. Voilà qui est une preuve d'intelligence de la part d'un auteur.

Paul Rème est un fantaisiste, qui aime le paradoxe, et se moque des conventions. Il semble même chercher à les éviter. Il fait bien. S'il n'a pas encore vraiment trouvé "une" formule, dans ses deux pièces, il en a effleuré plusieurs, ce qui nous laisse croire qu'un jour, il saura coordonner sa fantaisie, et nous donnera vraiment "la" comédie que nous attendons de lui.

En attendant, félicitons l'Arcade de ne jamais hésiter à nous donner une oeuvre locale. C'est vraiment faire preuve de bon esprit. Et constatation intéressante, on semble vouloir toujours accorder plus de soin à la création d'une pièce pondue sur nos rives. C'est faire là une grande politesse à nos auteurs. Ils se doivent d'en être reconnaissants.

Mais "plus de soin" ne veut pas dire qu'on mettra un mois à monter la pièce. De sorte qu'il faut toujours compter sur l'à-peu-près, à l'Arcade. Les comédiens le savent si bien qu'ils s'arrachent le coeur pour suppléer à cet "à-peu-près". Ils méritent donc aussi des félicitations.

J'ai aimé les décors cette semaine.

Et comme si l'auteur avait voulu faire plaisir à tous également, il est difficile de trouver la, ou, les vedettes du spectacle, tous ayant été servis, aussi agréablement et aussi généreusement que possible par l'auteur. Antoinette Girou et Janine Sutto, Marcel Journet, Armand Marion, Denis Drouin, Jean Duceppe et Maurice Gauvin se sont partagé le boulot.

\*\*\*

*Jean-Paul Sartre:*

Dimanche après-midi, au Windsor, Jean Paul Sartre nous parlait de la littérature française née au cours de cette période coincée entre la panique d'une France abasourdie d'être à terre, et la certitude actuelle d'une survie de la pensée.

Le sujet était vaste. Le conférencier l'a résumé en termes concis nous donnant une idée très nette de l'ébullition des écrivains qui ont surgi des décombres. Ils ont souffert, et dans leur souffrance, ils ont cherché la vérité, et une forme nouvelle pour exprimer ce qu'ils croient avoir trouvé.

Le public semblait déçu que Sartre s'abstint systématiquement de nous parler de son oeuvre et de sa philosophie. En homme sage il nous parla des autres, nous laissant le plaisir de le découvrir, lui, à travers les autres.

Il y avait là sûrement deux mille personnes. Deux cents qui s'y étaient rendues pour entendre parler littérature... la moitié du reste, parce que c'était bien vu d'être là... et l'autre moitié, parce qu'elles avaient des amours de petits bibis à étrenner.

\*\*\*

*Le Bal des Voleurs:*

Une soirée délicieuse avec les Compagnons de Saint-Laurent.

Il y en a qui vont au théâtre pour retrouver des sensations qui leur soient possibles, se plaisant à se reconnaître dans les personnages. Ceux-là aiment le théâtre réaliste, que ce soit du Bataille ou du Géraldy.

Il y en a qui ne vibrent que par la sensation facile dans la violence. Ceux-là n'aimeront que le bon vieux mélo.

Il y en a qui vont au théâtre que pour voir le pli d'un pantalon, ou la robe de mademoiselle X... Ceux-là aimeront n'importe quoi Il y en a qui vont au théâtre parce que les hasards de la vie sont les seuls responsables de leur métier de critique. Ceux-là n'aimeront rien.

Mais s'il en est qui vont au théâtre pour oublier, sourire, rêver, voir des lignes et des couleurs, goûter la plastique des corps et la musique des voix, et le chatolement d'une pensée... eh bien, ceux-là aimeront Le Bal des Voleurs de Jean Anouilh.

Et ils reviendront enchantés, amoureux des voleurs, amoureux de cette fraîcheur, de cette adorable idiotie, amoureux de ces hurluberlus de Compagnons qui nous ont donné leur travail le plus soigné de l'année.

Et il y avait de l'équilibre dans la mise en scène.

Mais il y avait aussi des faiblesses dans la distribution. Ils manquent du métier nécessaire pour conduire à la perfection cette loufoquerie qui exigerait non seulement l'amour du théâtre, le talent chez les uns, et la bonne volonté chez les autres, mais qui exigerait, des comédiens, l'expérience qu'ils ne posséderont que lorsqu'ils n'auront plus la fraîcheur de coeur et de corps, pour l'exécution de cette cabriole artistique. Car telle est la roserie de ce métier qu'on n'est vraiment comédien que lorsqu'on n'a plus vingt ans. A tout prendre, pour ce genre de théâtre, j'aime encore mieux des maladroits de vingt ans.

Trois étoiles à Lady Hurf, deux étoiles à Edgar, à Hector et à Juliette, une étoile à chacun des autres.

Une boucle d'honneur à Elizabeth Leese. Et la palme au père Legault.

\*\*\*

*Phèdre... à l'Université:*

Les étudiants ont négligé d'envoyer des billets à RADIOMONDE, j'avais donc complètement oublié la première. C'est avec les compliments de la direction (du journal), que j'aurai un siège, mercredi. Nous en parlerons la semaine prochaine.

Jean DESPREZ

## Grand gala de chant français

Les amateurs de beau chant ne manquent pas à Montréal. Et ils seront servis à souhait le 2 avril, alors que Choeur de France donnera un grand gala de chant français en la salle St-Stanislas. Très varié et fort substantiel, le programme comprendra alors des chants classiques, de la chansonnette française, de vieux airs de France, des mélodies qu'on aime toujours et qu'on ne peut s'empêcher de fredonner.

Ces chants seront présentés par le choeur composé de 100 voix mixtes, sous l'habile direction du grand artiste qu'est M. José Delaquerrière, officier d'Instruction publique de Paris, et par des solistes de choix. Ce sera une véritable fête du chant français, où il y aura de la jeunesse, de la joie, de l'enthousiasme. Pour créer une atmosphère bien française, les chanteurs et chanteuses porteront de jolis costumes normands.

Ceux qui assisteront à cette fête du chant français en repartiront le coeur joyeux, rempli de soleil et de chansons. Car les jeunes chanteurs et chanteuses de Choeur de France leur auront communiqué cet entrain irrésistible qui jaillit des vieux airs de la chanson de France. Entre autres pièces, ils chanteront des mélodies de vos auteurs favoris: Chopin, Franck, Misraki, etc.

Tous les fervents de beau chant doivent se donner rendez-vous au gala de chant français, le 2 avril, en la salle St-Stanislas. Cette fête sera unique en son genre!

M. Henri Leroux, organiste à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun, sera au piano d'accompagnement. On peut se procurer des billets dès maintenant chez Ed. Archambault.



JOSE DELAQUERRIERE

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

prescriptions  
d'oculistes  
Domicile  
sur  
demande

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •



Aussi captivant au théâtre  
qu'à la radio

### Un Homme et son Pêché

Texte entièrement nouveau à la scène

TROISIEME PAYSANNERIE  
de Claude-Henri Grignon  
Mise en scène de Fred Barry

Les mêmes artistes

que vous entendez à la radio:

Hector Charland — Estelle Mauffette —  
Fred Barry — Juliette Bellevue — Eugène  
Daignault — Jeannette Teasdale — Adju-  
tor Bouré — Colette D'Orsay.

Soirées: 26, 27, 28, 29, 30, 31 mars;

1, 2 avril. Matinée: 30, 31 mars.

**Monument National**

Plateau 8197-8198

Billets: \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75,

\$1.90, \$2.00, taxes incluses.

Les billets sont en vente au

Monument National.

Veuillez adresser votre commande postale,  
accompagnée d'un mandat-poste, à: Un  
Homme et son Pêché, casier postal No 130  
Station H, Montréal.

DU LUNDI AU SAMEDI

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

CKAC

TOUS LES MATINS

• 6.30 HEURES •

CKAC

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

Une cause de Me Gérard Delage

Il y a encore des gens qui insistent pour que la Vénus de Milo ait ses deux bras comme tout le monde. Certains y tiennent tellement, que des procédures ont été prises en bonne et due forme contre Mme Joseph Homérique qui aurait vendu dit-on...

LE JUGE... Accusée, levez-vous. Levez-vous madame!  
 ELLE... Je suis debout Votre Honneur.  
 RIRES DE LA FOULE -- BUILD UP AND FADE OUT  
 ELLE... Pardon, pardon Votre Honneur... M. Dulac aurait accepté la statue, si sa femme...  
 LUI... Quand on fait l'acquisition d'une femme... pardon d'une statue, on la veut toute entière! n'est-ce pas messieurs les jurés? Les déesses ne doivent pas être manchottes.  
 ELLE... Je vous jure Votre Honneur. Mais c'est risible à la fin... C'est triste Votre Honneur de ne pas connaître l'histoire de la statuariaire de la Grèce antique...  
 LUI... Pardon madame, avez-vous déjà été...  
 ELLE... Oui Votre Honneur. Je suis allée en Grèce.  
 LUI... Pardon madame, avez-vous déjà été condamnée?  
 ELLE... Jamais! Votre Votre Honneur.  
 LUI... Eh bien essayez-vous, vous allez l'être.  
 LUI... Madame Joseph Homérique, vous êtes accusée d'avoir vendu à monsieur Dulac, une statue en mauvais état.  
 ELLE... Pardon Votre Honneur, pardon...  
 LUI... Vous demandez pardon tantôt madame Homérique. Pour le moment il s'agit d'avouer votre supercherie de commerçante. Le 14 avril dernier, vous avez vendu à monsieur Dulac une statue avariée, détériorée, enfin une statue qui n'était pas intacte. Est-ce vrai ou faux?  
 ELLE... C'est faux Votre Honneur.  
 LUI... Non madame! vous vous parjurez honteusement. La dite statue avait les bras cassés. Les deux bras cassés!  
 ELLE... Oui, Votre Honneur, parce que c'est la Vénus de Milo.  
 LUI... Que ce soit à n'importe qui, la statue n'avait pas de bras.  
 ELLE... Naturellement que la statue n'avait pas de bras, c'est la Vénus de Milo, Votre Honneur.  
 LUI... Et Milo fait des statues sans bras? c'est idiot ce que vous dites là madame. Alors vous avouez que la statue n'avait pas de bras?  
 ELLE... Naturellement non, Votre Honneur, puisque...  
 LUI... Alors si elle n'avait pas de bras cette statue n'était pas intacte!  
 ELLE... Elle était intacte Votre Honneur...  
 LUI... Silence! madame... C'est assez vous jouer de la Justice.  
 ELLE... Je sais ce que je dis Votre Honneur, la Vénus que j'ai vendue à monsieur Dulac...  
 LUI... Est-ce que monsieur Dulac a vu la statue avariée avant de l'acheter?  
 ELLE... Non Votre Honneur, monsieur Dulac m'a écrit pour me demander la Vénus de Milo.  
 LUI... E vous lui avez envoyé...  
 ELLE... Je lui ai envoyé la vraie Vénus de Milo comme il me la demandait sur sa lettre, je la connais, il m'a dit que c'était pour faire un cadeau à sa femme?  
 LUI... Dans quel état était-elle?  
 ELLE... Elle était malade. J'ai agi en toute bonne foi Votre Honneur, parce que dans mon magasin j'ai beaucoup de Vénus, j'en ai de Milo, puis j'en ai de... j'en ai de...  
 LUI... De mille autres!  
 ELLE... Votre Honneur! Votre Honneur, c'est la femme de monsieur Dulac qui a refusé la statue, c'est une malade et une femme capricieuse...  
 LUI... Alors pourquoi madame Dulac a-t-elle refusé la statue?  
 ELLE... Parce qu'elle est mal faite Votre Honneur.  
 LUI... Voilà! la statue est mal faite.  
 ELLE... Pardon! madame Dulac. Madame Dulac est mal faite et puis en voyant la Vénus de Milo, elle a eu peur que son mari fasse des comparaisons, alors, en jalouse qu'elle est elle m'a refusé la statue...  
 LUI... Alors il lui manquait quelque chose!  
 ELLE... A qui?  
 LUI... A la statue, madame! Il manquait quelque chose à la statue?  
 ELLE... Il lui manquait les bras, Votre Honneur, parce que... naturellement...  
 LUI... Voilà, avouez-le madame!  
 ELLE... Parce que je vous le répète, je me tue à vous le répéter Votre Honneur, c'est la Vénus de Milo, vous la voyez?... c'est une déesse.  
 LUI... Alors c'était une déesse usagée.  
 ELLE... Pardon elle était flambant nue... pardon, neuve.  
 LUI... Neuve avec des bras cassés... Vous voyez ça messieurs les jurés? Accepteriez-vous ça messieurs les jurés une déesse mutilée?  
 ELLE... C'est tout de même pas ma faute, Votre Honneur si la Vénus de Milo...  
 LUI... Laissez-moi donc tranquille avec votre Milo, madame. Que ce soit vous ou un autre qui ait cassé les bras de cette Vénus de Milo... l'acheteur monsieur Dulac a droit à une indemnité.

JOVETTE

## La Gioconda

Zinka Milanov dans le premier rôle. — Le livret d'après une oeuvre de Victor Hugo. — Aux entr'actes, explications, commentaires et jeu du questionnaire.

Les habitués du théâtre lyrique, à Radio-Canada entendront le samedi, 16 mars, à 2 heures "La Gioconda" de Ponchielli de la scène du Metropolitan Opéra.

Zinka Milanov rendra le premier rôle. On trouvera à ses côtés Richard Tucker dans le rôle d'Enzo Grimaldo, Margaret Harshaw dans celui de La Ciera, Rise Stevens dans celui de Laura et Leonard Warren dans celui de Barnaba.

Le livret a été écrit d'après l'oeuvre de Victor Hugo, "Angelo, tyran de Padoue". L'héroïne, La Gioconda, refuse l'amour de Barnaba, un espion au service de l'Inquisition. Celui-ci décide de se venger en accusant La Ciera, mère de La Gioconda, — une aveugle — de sorcellerie; l'infirme échappe à la fureur de l'espion grâce à Laura, l'épouse même du chef de l'Inquisition. Barnaba prépare une nouvelle vengeance en dénonçant au duc d'Alvise l'amour de son épouse, Laura, pour Enzo Grimaldo, un noble déguisé. L'action dramatique est très intense et les scènes s'y succèdent avec une rapidité et une vigueur qu'on rencontre rarement à l'opéra.

Quant à la musique, étroitement liée à l'action, d'une orchestration plus riche et plus près de la facture symphonique que tout ce qui se composait alors en Italie, elle est un exemple du mouvement dont Ponchielli était un des principaux chefs, et qui avait pour ut la renaissance du théâtre lyrique en Italie. Les mélodies de "La Gioconda" bien qu'elles s'adaptent parfaitement aux personnages et à l'action sont en elles-mêmes fort jolies et invitant au "bel canto".

Aux entr'actes, il y aura des explications des différentes scènes et des commentaires sur l'oeuvre, le tout sous la direction de Roger Daveluy.

## "La Sauvage"

Une "première" au théâtre de Radio-Canada. — Adaptation radiophonique de Paul Dulac.

"La Sauvage" que Radio-Canada vient d'inscrire au programme de son théâtre pour l'émission du jeudi, 14 mars, à 9 heures du soir est l'une des pièces les plus caractéristiques de l'oeuvre de Jean Anouilh. Ce sera une "première" à la radio et, d'ailleurs, au Canada. L'adaptation en a été faite par M. Paul Dulac. Paul Leduc dirigera.

Un autre fait particulièrement intéressant à signaler, c'est que le premier rôle de "La Sauvage" sera tenu par Madame Ludmilla Pitoëff, qui l'a créé au théâtre des Mathurins, à Paris, en 1938. Profitant du séjour à Montréal, de la célèbre artiste ayant été invitée à y jouer "Phédre" à l'Université, Paul Leduc la pria de reprendre le rôle de Thérèse, — "La Sauvage", — cette fois à la radio. On sait que feu Georges Pitoëff fut aussi de la création, dans le rôle de Florent.

Thérèse, — "La Sauvage", — est une jeune fille qui a vécu dans un milieu louche. Elle rencontra un artiste, Florent, qui s'en éprend et veut la relever, lui fait oublier son passé, la rendre digne d'elle-même et de l'idéal qu'il se propose. Florent se heurte à de redoutables obstinations, à un état de conscience farouche. Elle refuse de quitter le cadre où elle a vécu, cela par une fausse pudeur, par l'idée que son passé se dressera toujours entre eux. Et elle part.

Voici en quelques mots la douloureuse histoire de "La Sauvage", rôle que Madame Pitoëff a interprété à Paris avec un grand succès, succès qui se répéta sur les ondes le soir du jeudi, 14 mars, à 9 heures du soir.

Pour l'écouter les postes C. B. F., C. B. V., C. B. J et les postes affiliés.

## L'oeuvre d'un grand compositeur du Brésil, Tavares

On entendra par Radio-Canada son Concerto pour piano et orchestre. — Au moyen de disques.

Grâce à son Excellence Jean Dé-sy, ambassadeur du Canada au Brésil, on entendra, le dimanche, 17 mars à 10 heures du matin, un Concerto pour piano et orchestre du célèbre compositeur Kékel Tavarès. Le soliste sera Souza Lima, pianiste de grande réputation en Amérique Latine. Le chef d'orchestre sera le compositeur lui-même.

Notre ambassadeur a adressé à Radio-Canada des disques sur lesquels a été gravé ce concerto, une oeuvre d'une remarquable inspiration et de très beau style.

Tavarès est né dans l'Alagoas. Son père travailleur austère avait installé un harmonium dans la maison. C'est sur cet harmonium que Tavarès composa ses premières chansons, tout jeune. Son éducation, il la fit chez les Frères Maristes.

Il aprit par coeur toutes les vieilles chansons de son pays, et cela le consolait de l'aridité des leçons d'arithmétique, de géométrie et d'économie sociale. Il grandit, quitta le collège et plutôt que de se lancer dans le commerce à l'exemple de son père se mit en route pour Rio de Janeiro. Il avait 21 ans.

Il rencontra un journaliste Gouliart de Andrade qui l'encouragea à retourner à la musique et à produire. Tavarès se mit à l'oeuvre et presque miraculeusement sa première chanson fut un succès popu-

laire. En peu de temps, tous les Brésiliens chantaient ses chansons.

Soudain, c'est le silence. Tavarès juge ses succès trop faciles, et renonçant à sa gloire, s'enfuit dans les montagnes où il vivra dans la solitude. Il optera donc pour la réclusion totale et se construira une maison sur le roc, dans les nuages, entre ciel et terre. Il y vivra deux ans.

Il reviendra vers les hommes avec une grande envergure, une oeuvre symphonique, une Suite intitulée "André de Leao et le démon aux cheveux rouges". André de Leao était un personnage extraordinaire du 17e siècle, qui se perdit dans la jungle et qui ne fut jamais retrouvé.

La suite symphonique eut du succès, et d'autres oeuvres suivirent. Ce furent le Concerto pour piano et orchestre; les "Chants des Travailleurs de Nordeste"; "La Danza" et plusieurs autres de formes différentes.

Le Concerto est en trois mouvements:

Modina — Lento con simplicita.  
 Puntea — Largo-molto cantabile espressivo.  
 Maracatu — Lento ma vigoroso.

### Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1938. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRÉ, Case 305, Station "B", Montréal, Qué.



De Quel Côté 'La Balance de la justice penchera-t-elle ?

Une Nouvelle Loi

régirait

Les Hypothèques et L'Impôt

Les Intéressés Devront Se Renseigner

### LA COUR DE L'ECHIQUIER

vient de rendre un jugement qui bouleverse toutes les méthodes de comptabilité, adoptées à venir à ce jour, en ce qui concerne l'intérêt accumulé (accruel basis).

L'intérêt d'un an sur une hypothèque de \$1,000.00 à 5%, sur une propriété, représentant la somme de \$50.00 avait été considéré, suivant la loi de la comptabilité, comme dépense contre les revenus des loyers de la dite comptabilité.

Ce montant fut enlevé des dépenses par le département de l'impôt sur le revenu, pour la raison que les intérêts accumulés n'avaient pas été payés durant l'année où ils étaient réclamés, que c'était un compte payable et que le montant n'était pas reconnu comme dépense pour la dite année mais bien pour l'année où ils étaient payés.

La Cour vient de confirmer cette prétention du département de l'impôt sur le revenu. C'EST UNE DECISION VIENT D'ETRE PORTÉE EN APPEL.

Soumettez vos problèmes d'impôt sur le revenu ou de succession à un spécialiste et vous y gagnerez.

JUGE DE PAIX

J. U. LAGARDE,

Comptable vérificateur public et breveté

1104 est, ST-ZOTIQUE

Tél: Bureau DO. 5433 Rés. TA. 2575

# Rubric à bràc Musicale

## Deux nouveaux recueils de la bonne chanson

La Bonne Chanson de Saint-Hyacinthe, qui maintient à CKAC des programmes hebdomadaires, vient de publier deux nouveaux recueils qui marquent un progrès sensible sur les précédents, déjà très répandus. Il nous est arrivé d'entendre formuler parfois des critiques contre les publications de la Bonne Chanson. Elles étaient injustes. Mais cette fois, ceux qui vont critiquer sont des grossiers ou des traîtres. Impossible de rêver un cahier plus "à la main", plus soigné, plus éducatif que "l'Album des Chants Populaires" avec ses refrains triés, choisis, historiés, spécialement mis à jour pour l'utilité pratique des terrains de jeux, des colonies de vacances, des excursionnistes, des familles, etc., etc. Il est d'une toilette typographique remarquable et d'un format réduit, plus commode que le format de lutrin.

Combien regrettable que si peu de nos compatriotes aient le sens des qualités d'une édition réussie! Aux Etats-Unis, tout au contraire, il nous est arrivé la semaine dernière, de montrer cet ouvrage, et les commentaires qu'on nous en a faits donneraient vraiment bien du courage au directeur de La Bonne Chanson, l'abbé Charles-Émile Gadbois. Dans le Québec, d'autre part, nous n'avons pas la louange très déliée, très avérée. Nous ne voyons pas les traits qui sont à notre avantage. Il faut trop souvent que les étrangers nous désignent par leur étonnement ou leurs commentaires enthousiastes, ce que nous avons à notre actif. Le malheur de cette situation psychologique, c'est que normalement les étrangers ne sont guère enclins à inventer la publicité des autres... Raison de plus pour les en croire quand d'aventure ils nous signalent, avec désintéressement, des éléments de progrès qui leur sautent aux yeux. A ce titre, il paraît que le dernier album des Chants Populaires de La Bonne Chanson est un modèle caractéristique tout à l'honneur de "ce qui se fait" dans la province de Québec.

L'autre ouvrage récemment sorti des presses de Saint-Hyacinthe s'intitule: "Accompagnements de la Série des Jeunes". Il faut expliquer que "La Série des Jeunes" désigne un recueil de chansons, publié il y a déjà quelque temps et qui s'adresse particulièrement à la jeunesse. La Bonne Chanson a confié la composition des accompagnements de ce recueil à M. Conrad Letendre, organiste, harmoniste et professeur bien connu, diplômé de l'École de Nazareth. On ne pouvait mieux choisir, car ce musicien est parmi les rares auteurs qui ne substituent pas leur vanité propre à l'esprit d'une pièce. N'avons-nous pas rencontré l'autre jour, un blanc-bec qui voulait "améliorer" l'O Canada! Evidemment, tous ne vont pas à pareilles extravagances. N'empêche qu'il est bien rare de signaler un musicien aussi respectueux que M. Letendre, d'une mélodie et de sa modalité. Et quelle suprême simplicité! Parfois le seul schéma harmonique, mais le vrai! Tant et si bien que l'ouvrage constitue même un recueil de petits morceaux charmants et formateurs pour les première et deuxième années de technique du piano. La présentation mélodigraphique est remarquablement réalisée puisqu'on l'avait confiée au studio Chapdelaine.

Souhaitons que La Bonne Chanson continue sa marche en avant par tous les moyens à sa portée. Nous répéterons ici, à notre bon ami l'abbé Gadbois, qu'il est le seul au Canada français, voire au Canada tout court, à pouvoir organiser de façon pratique, ce qu'on appellerait en France la "messagerie" de l'édition musicale. Avec son réseau de plus de cent mille adresses de centres spécialisés ou orientés vers la musique, ce jeune prêtre a peut-être en main, présentement, les véritables atouts du succès d'une musique régionale. Puisse cette question de la "circulation" des oeuvres et de l'information sommaire "de ce qui se publie", éveiller chez lui d'autres projets qui tendent à mettre en valeur ce que notre verve musicale peut produire et ce que nul éditeur n'a encore réussi comme lui l'a fait. Nous formulons des vœux, en liant les deux derniers albums de La Bonne Chanson, pour que cette oeuvre unique progresse et accomplisse les innovations qui nous sont si nécessaires à tous.

Eugène LAPIERRE

## Bruits & Sons

JE me trompe, tu te trompes... le typo se trompe et voilà une accumulation de sottises toutes plus sottes les unes que les autres. Enfin! Dans ma dernière chronique, au tout début, je parlais de chanteur qui ne pouvait chanter, le soir du concert, à cause de laryngite, et je finissais par souhaiter qu'il n'arrivât pas un sort similaire aux danseurs du Ballet Théâtre qui viennent au His Majesty's, du 18 au 25 mars, c'est-à-dire qu'ils ne dansent pas sur leurs mains au lieu de danser sur deux pieds. Et voilà que le typo, sans doute pour ajouter du cachet aux mystères qui m'entourent, compose "enfants" au lieu de mains. Ce qui me faisait dire que j'espérais ne pas voir les danseurs, danser, en cas de maux de pieds, sur leurs enfants! Brave typo, tu peux aller en paix...

### Monsieur L'Académicien

a toujours sa vieille rancune contre moi, rancune que je ne mérite vraiment pas. Mais que voulez-vous? Et c'est à cause de cette rancune, sans doute, qu'il me gratifia d'un petit nom doux: Mozallette... Oh la la! J'espère que les Trois X et madame l'Ouvreuse n'en mourront pas de jalousie!

### Une expérience

Le pianiste Artur Rubinstein vient de tenter une expérience, lors d'un récital à la salle Carnegie, en jouant devant le public sans programme préalablement établi et imprimé. Il annonça chaque pièce immédiatement avant de la jouer. Et les chroniqueurs de dire que ce ne fut point un récital impromptu, l'artiste ayant une idée générale de ce qu'il allait jouer, mais, ajoutent-ils, cette façon d'agir a permis à Rubinstein de tâter, si l'on peut dire, le goût du public et de le satisfaire.

Voici, d'ailleurs, les explications de M. Rubinstein lui-même: "J'ai donné des concerts de cette façon dans plusieurs autres villes où je savais que je ne serais point taxé d'originalité excessive et de chercheur de publicité. J'ai cru que New-York était aussi large d'esprit. Si l'on me demande pourquoi j'abandonne la méthode habituelle de jouer d'après un programme imprimé, je dirai: l'expérience m'a appris qu'un choix d'oeuvres fait d'avance était de nature à empêcher l'artiste à s'exprimer librement". M. Rubinstein ajoute en substance que les artistes sentent d'habitude le climat de l'auditoire et qu'ils peuvent plus convenablement, en dérogeant à la tradition, se livrer à l'inspiration du moment. Et l'on nous fait savoir que ce récital-nouveau-genre eut un grand succès. Les oeuvres, choisies au gré de l'interprète, d'après les réactions du public, étaient, les unes excellentes, les autres, médiocres. L'on avait l'impression générale cependant que toutes les pièces n'étaient pas heureusement choisies.

Pour résumer, M. Rubinstein croit avoir fait une expérience nouvelle. Il ne semble pas apparemment savoir que la regrettable basse russe, Fedor Chaliapine, faisait la même chose aux environs de l'année 1921, en venant annoncer lui-même les compositions qu'il allait chanter devant son auditoire. Non seulement, il annonçait les poèmes, mais il allait même jusqu'à les traduire dans plusieurs langues. Comme on dit: nihî novî sub sole — rien de nouveau sous le soleil.

### Ville généreuse

La ville de Grand'Mère doterait l'Union Musicale de nouveaux uniformes. (Les journaux). Ils ont le coeur généreux, les édiles de Grand'Mère. C'est, paraît-il, le gérant de la Ville, M. Jean-J. Bêique, I.C., qui a proposé aux conseillers de demander des soumissions auprès des marchands de la Ville pour la fourniture de 40 uniformes neufs, tout rutilants, s'apparentant au costume des officiers de la marine américaine. Le budget de 1946 prévoit d'ailleurs, dit-on, l'octroi d'une somme de \$2,000 pour l'achat de ces uniformes. Ce montant est en plus de la subvention mensuelle de \$4.50 de la Cité à cette musique fondée en 1936. Voilà une ville qui comprend toute la valeur de la publicité. Ne serait-il pas temps que Montréal s'avisât qu'une salle de concert municipale, digne de la Métropole, contribuerait à faire le bon renom de la Cité?

### Et comment!...

"Les Amis de Chopin" ont présenté récemment à Québec, au Palais Montcalm, le pianiste Jean-Hector Dansereau. Sur les affiches on lisait: "Deux spectacles dans un", "Conférence-concert". Je te cré...

### Simple rappel

Les grands quotidiens de Montréal ont publié, en fin de semaine, les conditions au concours de piano Debussy, sous la signature de leurs chroniqueurs musicaux attirés. Rien de bien neuf à ce sujet. Mozallette dans le "Radiomonde" du 28 février en parlait avant tous les autres. Je rappelle tout simplement cela pour faire plaisir à ceux de mes lecteurs qui sont friands de primeurs.

### Bien réussie

La réalisation et la mise en ondes de Verts Pâturages dont CBF nous donnait le premier acte, dimanche, à l'émission "Radio-Collège". L'adaptation française de la pièce d'Eugène O'Neill est très intéressante. J'en parle pour rendre hommage au directeur de l'émission, qui s'est véritablement surpassé.

### Poisson...

En parlant poisson, on se demande souvent qui est bien le plus poisson de nos jours. Ceux qui en mangent ou ceux qui sont mangés

De toute façon, pour aujourd'hui chers lecteurs, j'aurai une excuse pour terminer ma chronique en queue de poisson... C'est le carême!  
MOZALLETTE

### DEBAT MIXTE

Vendredi soir prochain le 15 mars, la Société des Débats Fantaisistes présentera au Plateau son troisième débat de la saison. Le titre de cette joute oratoire sera "Pour ou contre les débutantes" et sera traité par Mmes Lucie Bédard et Jovette Bertrand, Mmes Jean-Marc Poulin et François Léger. Jean St-Denis, de l'Equipe, présentera les orateurs tandis que Jean Desprez rendra le verdict du jury.

### Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.  
Éditeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

le 2 AVRIL, à St-Stanislas  
1371 est, rue Laurier

GALA DE CHANT FRANÇAIS  
par

★  
CHOEUR de FRANCE  
(100 voix mixtes)  
★

Direction: José Delaquerrière.

Billets chez Archambault,  
MA. 6201

Ne Manquez Pas d'écouter...  
**"MOZAÏQUE MUSICALE"**  
avec  
**JOSE FORGUES**  
populaire soprano de Montréal  
le TRIO et l'ORCHESTRE McCOLL-FRONTENAC  
et des artistes invités Canadiens-français  
tous les MERCREDIS 8<sup>30</sup> à 9<sup>00</sup> p.m.  
sur le réseau français de Radio-Canada  
(Montréal CBF)  
présenté par  
McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED  
vendeurs RED INDIAN

# Images de "GRANDE SOEUR" Mimi d'Esté



★ "PETITE soeur" à 18 mois.  
(à Paris)



★ La jeune communicante à sept ans  
et demi.



★ "MOYENNE soeur". L'ingénue  
du théâtre Stella.



★ En tournée. Avec Suzanne Falaise, Sita Riddez  
et son fils Serge.



★ Avec le grand Victor Francen, en 1938,  
dans une pièce : "Après l'Amour".



★ GRANDE SOEUR au microphone.



★ "GRANDE SOEUR" comme on  
la voit aujourd'hui, avec son  
charme, son sérieux, l'idole des  
radiophiles.

**G**RANDE SOEUR est née à Paris, mais elle est plus que Canadienne d'adoption, elle est Canadienne tout court: une petite grande Canadienne qui nous arrive à l'âge de quatre ans.

Née de parents Bretons, elle n'a pas pu connaître la France avant 1937, lorsqu'elle alla jouer avec la troupe Barry-Duquesne, une pièce d'Henry Deyglun, intitulée: "Vers la Terre Canadienne".

Dirigée par Mgr Le Pailleur, elle fit sa première communion à l'âge de 7 ans. C'est dire qu'elle a été instruite ici même au Canada. Toutes ses études ont été faites à Montréal et dans des institutions réputées des environs de la ville de Montréal. Elle habitait l'extrême est de l'île de Montréal où son père, M. Marcel Leborgne, participait à l'élévation de l'église du futur Mgr Lepailleur, rue Notre-Dame. Constructeur, le père de Mme Deyglun, se spécialisait dans les ardoises, le zinc et le cuivre des vastes bâtiments. Lors de la déclaration de la guerre (no 1), le paternel de notre jeune première prit le bateau avec celui des frères Baulu pour aller défendre la France, leur pays d'origine.

C'est à l'âge de 16 ans que Mimi d'Esté débuta. Ce fut au théâtre Chanteclerc. Elle y passa une année. Et déjà elle songe à entreprendre des tournées théâtrales. La ville de Lewiston, Maine, centre Franco-Américain, apprécia le talent de cette jeune artiste durant toute une saison. On remarqua son travail scénique, mais Mimi d'Esté ne pouvait demeurer plus longtemps éloignée du pays canadien. Elle revint au Canada, — une saison à l'étranger c'était beaucoup pour notre canadienne qui ne connaissait que son nouveau pays, celui des Laurentides — et reprit son travail sur les planches du Chanteclerc puis, par la suite, au Théâtre Saint-Denis.

Remarquée pour son travail soigné, sa conscience professionnelle, elle fut engagée par la Troupe Barry-Duquesne, au Théâtre Stella. C'est-à-dire qu'elle revint sur la scène de ses débuts puisque le Stella n'était autre que le Chanteclerc qui avait changé de nom.

Mimi d'Esté demeura quatre ans au Théâtre Stella où elle joua les ingénues du répertoire pour la troupe Barry-Duquesne, avec des vedettes françaises que les Comédiens Associés faisaient venir chaque année et avec Henry Deyglun naturellement.

Le jeu souple et intelligent de Mme Henry Deyglun la fit remarquer des directeurs de théâtre et des spectateurs qui la réclamaient sans cesse.

Son ascension rapide est tout à son honneur. Même si son talent a été reconnu, elle n'a pas moins travaillé pour cela.

Au cours de l'une des saisons du Théâtre Stella, son époux, Henry Deyglun, écrivit une pièce sur les Canadiens et ici, permettons-nous une opinion personnelle qui est, croyons-nous, très généralisée: "Gens de Chez Nous" est l'une des meilleures pièces que nous ayons écrites et jouées ici au Canada français. Elle était digne des Canadiens français et mériterait d'être développée en une série de sketches radiophoniques ou tout au moins d'être présentée en scénario pour l'un des films constructifs à édifier sur les Canadiens des Laurentides. Oeuvre splendide à faire pour l'Office National du Film. Eh bien, c'est cette pièce de Deyglun que nos Canadiens allèrent interpréter en Europe, sous le titre "Vers la Terre Canadienne", après l'avoir présentée aux Canadiens. C'est au cours de son voyage en France, pour interpréter cette pièce, que Mimi d'Esté revint son pays qu'elle avait laissé à l'âge de quatre ans.

Classée au rang des artistes de valeur, Mimi d'Esté fut remarquée

(Suite à la page 15)

# AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



**À  
L'ARTISTE  
DE LA RADIO  
LE PLUS  
POPULAIRE**  
*et*

**LE TROPHÉE  
DE  
"RADIOMONDE"  
À VOTRE  
ANNONCEUR  
favori!**



## COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

.....  
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est .....

Adresse .....

Mon annonceur favori est .....

.....  
Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit  
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera  
pas valide.

No 3 Adressez-le à "Radiomonde", 1434 ouest.  
rue Ste-Catherine, Montréal.

1—Albert DUQUESNE; 2—Hector CHARLAND; 3—Roland CHENAIL; 4—Jean LAJEUNESSE;  
5—Alfred BRUNET; 6—Robert GADOUAS; 7—Jean DUCEPPE; 8—Camille DUCHARME;  
9—Fernand ROBIDOUX; 10—François BERTRAND, annonceur; 11—Jacques DESBAILLETS.

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Le sergent détective Michaud continue son interrogatoire. On vient de faire entrer une tremblante Toinette sur laquelle l'agent Bigras a refermé la porte de la bibliothèque.

Michaud mit dix minutes à calmer la malheureuse fille, et dix autres minutes à la persuader de raconter, aussi clairement que possible, les événements qui se sont déroulés, dans la maison de la rue Patterson ce matin.

— Eh bien... d'abord, je me suis levée à six heures, puis j'ai été brasser la fournaille, puis j'ai déjeuné, puis j'ai été à la messe. J'étais revenue à sept heures et demie. Je suis montée me coller l'oreille à la porte de la chambre de madame. Elle avait l'air de dormir. J'entendais rien. Ça m'étonnait pas, parce qu'hier, elle a passé une journée pas mal mauvaise. Et j'ai dû lui donner quelque chose pour dormir vers minuit... ce qui voulait dire que ça la conduirait tard, à matin.

— Et chez votre patron, aucun bruit?

— J'ai pas été me coller l'oreille à sa porte, parce que lui, je vous jure que ça m'est bien égal qu'il dorme bien ou mal. Mais je peux vous dire qu'il était pas mort parce que je l'ai entendu aller et venir, et même parler.

— Parler, vous dites? Il y avait donc quelqu'un avec lui?

— Il y avait César, son chien. Il parlait à son chien.

— Au second couchent madame Pinson et...

— Et monsieur. Deux chambres qui communiquent par une salle de bain. Mais la porte du côté de madame, elle est toujours barrée.

— Et au troisième?

— Faut dire qu'au second, à côté de la chambre de monsieur Pinson, il y a un petit salon où couche la Germaine Dubord quand il la garde ici, et qu'ils travaillent tard tous les deux. Mais faut dire aussi qu'hier, elle a fini sa journée à cinq heures, et qu'elle a déguerpi... A matin elle est revenue. Je l'ai vue rôder dans la maison vers les onze heures et demie, ou midi.

— Elle a donc une clef pour entrer?

— Tout le monde a une clef. Je suis toute seule, moi, pour tenir ces quatorze pièces en ordre, servir tout ce monde-là et avoir soin de madame. Comme je suis pas une engin, je peux pas aller courir à la porte chaque fois que...

— Donc ce matin, à sept heures et demie, tout le monde semblait dormir.

— Oui. Au deuxième puis au troisième où couchent madame Landry et sa fille.

— Continuez.

— Je suis redescendue, puis j'ai préparé le café. Elles prennent que ça, le dimanche, avant d'aller à la messe, Marie-Perle et sa mère. Puis, je suis descendue dans la cave, rapport que je me promettais de profiter de mon dimanche matin pour arranger toutes mes confitures puis mes cornichons, puis mon catsup. J'avais pas encore eu le temps de coller les étiquettes dessus. C'est ce qui fait que j'ai passé une partie de l'avant-midi à la cave. Je me suis pas aperçu, ni quand madame Landry, ni quand

Marie-Perle ont pris leur café... je saig plus trop à quel moment j'ai trouvé deux tasses vides sur la table de la cuisine. Je me suis dit que ça devait être leurs tasses, et qu'elles devaient être parties pour la messe... J'ai été dérangé que par le neveu ensuite.

— Raymond Boisvert?

— Oui. Il avait oublié sa clef. J'avais pas entendu son coup de sonnette, alors, il avait fait le tour de la maison, et m'est apparu dans la porte de la cuisine. Il était onze heures moins quart à peu près. Pas tout à fait. Moins dix-huit exactement.

— Comment pouvez-vous préciser?

— Parce que ça m'a étonné de le voir paraître si tôt un dimanche matin. D'habitude, ils dorment, les Boisvert, le dimanche matin. Ils viennent souper des fois, le dimanche soir, mais jamais le midi. Isabelle dit que c'est son jour pour dormir. Je me suis toujours dit qu'ils devaient aller à la grand-messe. Mais voilà qu'il me dit, ce jour-là, qu'ils avaient été à la messe de neuf heures, puis qu'ensuite il avait eu l'idée de venir voir comment allait son oncle. Je lui ai fait remarquer que c'était sa tante qu'était malade et pas son oncle. Et que sa tante dormait encore, mais que son oncle devait être réveillé, rapport que je venais justement de remonter, vers les dix heures, et que j'avais rien entendu dans la chambre de madame, mais que j'avais entendu monsieur Pinson fureter dans sa chambre.

— Vous êtes sûre de l'avoir entendu aller et venir dans sa chambre à dix heures, ce matin?

— Aller et venir, et parler à son chien.

— Alors, Raymond Boisvert est monté auprès de son oncle, le sachant réveillé?

— Non. Parce qu'avec monsieur, les ordres sont les ordres. Et celui qui s'aviserait de paraître dans sa chambre le matin, avant qu'il ait appelé, celui-là, serait mal reçu.

— Voilà pourquoi vous ne vous êtes décidée à monter que vers une heure?

— A une heure tapant. Fallait tout de même qu'on mange! Le dimanche, moi, c'est le seul jour où je peux aller aux vues. Madame Landry s'impatientait aussi, dans la salle à manger. Elle voulait sortir. Je suis montée. Dans le passage, pas loin de la porte de monsieur, il y avait madame qu'était là, plantée debout... l'oeil égaré... et qui me montrait du doigt la porte de son mari... Et que j'entre dans la chambre parce que la porte était pas complètement fermée... Et que je vois!! Il était là, monsieur, étendu... Ah! si vous saviez!... J'ai jeté un cri, et je suis sortie en courant, de la chambre. J'ai descendu, et comme Germaine Dubord était là, je lui ai dit ce qui se passait, et elle s'est occupée d'appeler la police, moi j'étais trop excitée.

\*\*\*

Michaud voudrait interroger immédiatement la veuve du défunt, mais on a dû appeler le médecin auprès d'elle, et ce dernier exige qu'on laisse à sa patiente, quelques instants de repos, avant de

la soumettre à des questions qui ne pourraient qu'ajouter à sa nervosité présente.

— Je vais donc passer les témoins de moindre importance. Envoyez-moi la jeune femme de ce Raymond Boisvert, Bigras. Je serais étonné que ce Boisvert eût mis sa toute jeune femme au courant de ses affaires. Tout de même, comme elle était dans la voiture, à la porte de la grille... Faites la venir Bigras.

— Oui chef.

Et l'agent sortit pour revenir trois minutes plus tard.

— Madame Raymond Boisvert, annonce Bigras, en ouvrant et fermant la porte sur Isabelle qui Isabelle qui s'avançant non sans insolence.

— Je ne sais rien de cette histoire, monsieur, et je ne veux rien savoir. Je ne veux surtout pas y être mêlée. Je commence à en avoir assez, moi, de la famille de mon mari. Avec cette bande d'énergumènes, on, sort d'un embêtement pour tomber dans un autre.

— Vous appelez embêtement, la mort de votre oncle?

— D'abord ce n'était pas mon oncle. Et puis ensuite, croyez-moi, il ne sera pleuré par personne. Personnellement, tout ce qui m'intéresse c'est de savoir si le notaire Boudrias est de retour, et si nous connaissons bientôt le chiffre de la fortune de l'oncle, fortune dont mon mari doit toucher le tiers. Et si je vous parais cynique, ça m'est égal. J'ai assez lu de romans policiers pour savoir que tout va sortir, au cours de cette enquête, et que vous allez finir tôt ou tard par apprendre que j'aime bien mon mari, mais rien de plus, et que je l'ai surtout épousé dans l'espoir de faire une vie que je n'ai jamais faite jusqu'ici.

— Voilà qui est clair, net et précis. Vous n'auriez pas assassiné l'oncle de votre mari, par hasard, pour activer les événements qui auraient pu prendre un peu trop de temps à votre gré?

— Mais non. C'est ridicule ce que vous dites là. Je ne l'ai pas assassiné pour la simple raison que je ne suis même pas entrée dans la maison, ce matin. Ça ne se fait pas par autosuggestion, que je sache!

— Vous pouvez prouver que vous êtes restée dans l'auto, tandis que votre mari allait prendre des nouvelles de son oncle? Et d'abord, pourquoi n'êtes-vous pas entrée également?

— Parce que je ne voulais pas rencontrer Gaétane Landry qui me tape sur les nerfs. Je l'évite autant que je le peux.

— C'est dans les habitudes de votre mari, de pousser la sollicitude jusqu'à venir, le dimanche matin, aux nouvelles?

— Non.

— Et aller à la messe de neuf heures, ça fait partie de votre programme du dimanche?

— Non. Quand on va à la messe, c'est à onze heures. Et nous aurions bien dû nous en tenir à nos habitudes. Nous ne serions pas mêlés à cette affaire. Mais Raymond, qui a mal dormi la nuit dernière, m'a sortie du lit à sept heures ce matin. Nous avons déjeuné, nous sommes allés à la messe de neuf heures, nous avons roulé un peu dans Westmount, et Raymond a eu soudain l'idée de venir voir comment ça allait. J'ai dit que je n'entrerais pas. Il m'a promis de ne pas être longtemps.

Il y avait un journal sur la banquette de l'auto. Je me suis mise à lire.

— Vous avez vu entrer votre mari?

— Il avait stationné la voiture devant la grille. L'allée qui conduit à la maison est en si mauvais état... et avec les pneus que nous avons...

— Vous ne l'avez donc pas vu entrer.

— Il est entré sûrement.

— Votre mari est-il un homme distrait d'habitude?

— Distrait au point de m'appeler parfois Jeanne ou Yvonne au lieu d'Isabelle. Eh bien, qu'est-ce qu'il y a de drôle là-dedans?

— Rien Madame. Continuez.

— J'ai répondu à votre dernière question. Mon Mari est un homme distrait.

— Donc ça serait possible qu'il eut oublié ses clefs et qu'il ait été obligé de faire le tour de la maison pour entrer par la porte de la cuisine.

— Oui, parce que lorsqu'on sonne, Toinette n'entends pas, ou ne veut pas entendre. Ce qui est arrivé ce matin d'ailleurs. Il me l'a dit.

— Et vous pouvez prouver que vous n'êtes pas entrée dans la maison avec votre mari?

— Je peux prouver en tout cas que j'étais dans la voiture en train de lire le journal. Paulo Giguère a franchi la grille quelques minutes après mon mari. Il m'a vue. M'a dit bonjour.

— Vous pourriez fixer l'heure de l'entrée de ce garçon dans la maison?

— Pas la moindre idée. La messe a fini à dix heures, nous nous sommes balladés un peu... une demi-heure, peut-être, avant d'arrêter devant la maison de la rue Patterson.

— Vous n'avez vu personne autre, entrer ou sortir de la grille?

— Non. Je lisais... je n'ai pas fait attention. Et puis la voiture était arrêtée un peu plus loin que l'entrée. J'ai vu le jeune Giguère, parce qu'il venait du côté de Côte-des-Neiges. Mais quiconque serait venu du côté opposé ou serait sorti de la grille pour se diriger vers l'avenue du Parc, par exemple, eh bien je ne l'aurais pas vu. Je peux m'en aller?

— Vous pouvez retourner au salon. Bigras, accompagnez Mme Boisvert et si Mme Pinson peut me recevoir, je monterai. Sinon, amenez-moi la secrétaire.

— Eh bien, vous allez perdre votre temps avec celle-là aussi!

— Ah oui?

— Tu parles! Elle est la seule à tout perdre, avec la mort de l'oncle Anstole.

— Elle pourrait peut-être nous donner quelques renseignements intéressants. Faites ce que je vous dis, Bigras.

Michaud regarda sortir la faible moitié de ce couple énigmatique.

— Une femme de tête qui n'a pas une parcelle de cœur dans la poitrine, ça fait quelque chose de curieux à étudier, mais pas très joli à voir. Pas très jolie, la belle Isabelle!

Il est tiré de ses réflexions par l'entrée de Germaine Dubord. Malgré lui, le sergent détective Michaud ressent une grande pitié pour cette vieille fille longue et sèche, qui, à soixante-et-neuf ans, après des années de dévouement pour un maître qui n'a pas dû toujours être commode, se voit à la seule merci de ceux qui voudront bien, un jour, lui jeter un os.

— Ah mademoiselle Dubord!...

Venez vous asseoir, mademoiselle... Là, dans ce fauteuil... Je sais que la mort de votre patron vous affecte tout particulièrement. Vous êtes seule au monde, n'est-ce pas?

— Oui... et ne me parlez pas de la pension de vieillesse. Quand on a gagné sa vie depuis toujours, l'idée de cette charité publique vous répugne.

— Vous trouverez sûrement à vous placer. Les bonnes secrétaires sont rares.

— Pas à soixante-et-neuf ans, monsieur.

— Vous êtes au service de monsieur Pinson depuis fort longtemps, n'est-ce pas?

— Depuis 1895, monsieur.

— Racontez-moi brièvement ce que vous connaissez des événements de cet avant-midi.

— Peu de choses, monsieur. Comme monsieur Pinson m'avait dit qu'il n'aurait probablement besoin de moi que dans l'après-midi...

— Ça vous arrive souvent de travailler le dimanche?

— Monsieur Pinson n'avait pas d'heure, monsieur. J'avais appris depuis de longues années à me tenir à sa disposition. Même le soir et même le dimanche. Je ne suis allée qu'à la messe de huit heures. Ensuite, comme il faisait beau, je suis allée me chauffer de souliers confortables. J'aime beaucoup me promener sur la montagne. L'autonne surtout. J'ai dû me mettre en route vers neuf heures et quart. Je suis bonne marcheuse, vous savez. Je me suis rendue jusqu'au chalet.

— Vous êtes entrée au chalet?

— Je suppose que vous aviez envie d'une bonne tasse de thé chaud?

— Non monsieur. Je n'y suis pas entrée.

— Continuez.

— Je suis redescendue par le versant opposé. Vers onze heures et cinq, onze heures et dix, je ne saurais dire au juste, comme je me trouvais non loin du Musée de Cire, je me suis dit que j'étais aussi bien d'aller manger un sandwich à La Petite Chaumière plutôt que

(Suite à la page 16)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

## BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscova"

Traitement de MADAME MOSCOVA

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameolol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

Tablettes:	la boîte	1.25
Huile:	la bouteille double grandeur	1.25
Traitement complet		9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES:  
 Adam, 1350 Ontario, est.  
 Filion, 7499 St-Denis.  
 Fabien, 3681 Wellington.  
 Hubert, 4677 Ste-Catherine, est.  
 Mont-Royal, 1200 Mont-Royal, est.  
 Lapaine, 3038 Masson.  
 Elle, 414 Jarry.  
 Roussin, 6700 St-Hubert.  
 et aux Pharmacies Modernes.  
**LABORATOIRE LASSALLE**  
 Casier postal 2, Station "R", Montréal

QUELQUES-UNS des esprits les plus brillants de cette époque — poètes, romanciers, essayistes — écrit Paul Dermée dans Radio '46 (Paris, "Éditions de Minuit", dont on connaît le rôle glorieux joué dans la résistance de l'esprit pendant l'occupation"...) "Francis Crémieux qui "servait" le micro, voulut alors, en bon reporter, faire parler à tour de rôle ceux qui se trouvaient réunis là, en raison même de leur révolte intellectuelle contre les destructeurs de tout humanisme. Mais Crémieux eut beau se dépenser, mettant l'un puis l'autre en scène avec esprit et le provoquant à parler de ce qui leur tenait le plus à coeur, la plupart "séchèrent" d'une façon assez étonnante.

"Car c'étaient des hommes et des femmes d'esprit, habitués à s'exprimer, et qui brillent dans la conversation!... Faudrait-il supposer que le trac du micro — si différent de celui de la scène ou de la tribune aux harangues — les eût soudain tous pris à la gorge? C'est difficile à croire.

"Je pense plutôt qu'ils ne savaient que dire. Parce qu'ils s'imaginent, comme tout le monde, qu'il faut prononcer devant le petit appareil indiscret des paroles historiques et

# Le BAUCNON

## aux nouvelles

par ROB

décisives. Et, parbleu, elles ne s'improvisent pas! Cette idée fautive est d'ailleurs responsable de toutes ces lourdes déclarations, lues à longueur de semaine à nos micros...

"Il faut qu'on arrive à comprendre dans tous les milieux, que ce qui intéresse avant tout les auditeurs, c'est le petit prélèvement de vie, l'instantané de pensée que prend le micro.

"Interviewés, le grand secret de vos prochaines performances est de parler comme si nul vous écoutait."

J'ai cité la plus grande partie de cet article intitulé: "Pas de pose au micro", parce qu'il réfléchit l'opinion que je me suis depuis longtemps faite en écoutant une ribambelle de conférenciers à la radio.

Je m'étais posé cette question: "Pourquoi, en général, sont-ils si lourds et tellement endormants?"

D'habitude, leur sujet choisi est intéressant. Leur style est correct. Leur débit, d'après les normes de la rhétorique appliquée, est acceptable. Que leur manque-t-il donc?

Je préfère que ce soit par un journaliste français que leur vienne cette réponse. Monsieur Dermée exprime si bien ce que je pensais et a l'autorité de l'homme lointain. Ce qui leur manque, c'est de parler "radio".

Ce qui fait leur défaut, c'est d'appliquer des techniques stylistique et oratoire profondément engoncées dans leur formation culturelle, parfaites si on les applique à l'art littéraire ou à l'éloquence, mais incompatibles avec la radio.

Celle-ci exige une manière qui lui est propre. L'orateur qui croit devoir prendre un ton de tribune faillit pitoyablement, le haut-parleur ne s'adressant pas à une chambre mais à deux, trois ou quatre personnes réunies autour de lui. Celles-ci d'autre part ne sont pas dans l'ambiance d'une salle de débats. Elles noteront donc avec beaucoup plus d'ironie les échappées de voix et les insistances du foudre. Elles s'en amuseront d'abord, puis ensuite s'en laisseront, laissant infructueux les excellents desseins du tribun.

Le micro est un confident suggestif. Il s'adresse familièrement à l'ouïe. Il est le prototype mécanique du causeur. Le causeur doit utiliser de familiarité dans ses propos. Personnellement, si un bonhomme venait chez moi pour m'y lire en termes doctes, un savant ouvrage, j'aurais le choix entre

deux alternatives: m'assoupir pieusement ou encore prier ce bonze d'aller écouler sa verve ailleurs. Ce même homme, vint-il s'asseoir dans mon foyer pour m'entretenir aimablement du même sujet, en langue parlée, c'est-à-dire sans recherche que je n'aurais plus d'autre choix que de lui prêter l'oreille et de m'ébahir du fait que la soirée soit déjà écoulée.

Il en est ainsi de la radio. On oublie trop que sa première qualité est l'intimité. On ne réfléchit pas assez sur la vérité que l'intimité a sa langue et son style. Dans un ouvrage publié en 1944, Roger Lutigneux insiste sur cela. Il rappelle d'abord le truisme: il y a deux langues différentes: la langue écrite et la langue parlée. La première est fixée sur le papier et s'adresse à la vue. Elle ne convient pas au micro qui cherche l'oreille. Elle n'est plus à sa place en T.S.F., étant donné l'impossibilité pour l'auditeur de revenir en arrière, comme il le ferait s'il était à lire un texte au cas où il n'aurait pas compris instantanément une phrase.

La langue qu'il faut utiliser est donc la langue parlée. Et M. Lutigneux précise encore plus. L'orateur, précise-t-il, ne peut parler que dix minutes. C'est suffisant et supportable. Il faut condenser. Densité et clarté sont les deux règles essentielles. Ne pas employer de termes rares. Exclure les descriptions, les énumérations. Éviter les affirmations non étayées, digressions, allusions et tours ironiques, les mots d'esprit ne passent pas au micro. Par contre, on peut répéter les mots ou les membres de phrases, ce qui est courant en conversation.

Le meilleur conseil pratique, je crois, est encore de dire au conférencier d'employer un secrétaire-sténographe dans la composition de son laïus. En dictant — à moins que son essai soit composé en majeure partie de citations livresques rattachées l'une à l'autre par quelques mots — il sera porté, malgré soi, à se servir de langue parlée. Il se rendra compte, d'abord par l'ébahissement de la sténo de la difficulté d'audition de ses propos, si ceux-ci sont trop difficiles et ensuite, par ses propres réactions auditives. Que certains rhéteurs essayent de ce stratagème. Ils constateront vite qu'ils s'humaniseront et, par conséquent, seront écoutés. Il n'est jamais pratique pour un parleur à la radio d'avoir pour succès celui de pousser les gens à se brancher sur un autre poste que celui qui le reçoit souvent pour d'autres raisons que son talent.

Et ceci s'applique, en général, à l'émission radiophonique. On s'étonne parfois que telle pièce, fort appréciée au théâtre, donne si pauvrement à la radiodiffusion. Son style n'est pas radiophonique! Des jeunes, enthousiastes d'intellectualisme, accusent le public d'amorphie devant ce qu'ils décrivent comme des oeuvres d'art. Leur style n'est pas radiophonique. Moi-même, j'ai tonné contre certaines émissions dramatiques de haut intellectualisme. (Sur cela, il faut s'entendre!) Peut-être à la lecture, étaient-elles captivantes. Elles n'ont pas "passé" le haut-parleur, parce que leur style ne le permettait pas.

Je m'excuse de cette longue dissertation. Il y a longtemps qu'elle me courait dans l'esprit. Voilà, elle a atteint ces colonnes. Mais, j'imagine, qu'elle ne sera pas totalement inutile aux conférenciers... ceux qui ne veulent pas simplement faire la roue devant le micro par un souci de narcissisme morphologique, mais retenir la plus grande partie de l'auditoire.



François BRUNET, Dolorès DROLET et Marcel SCOTT, le trio de chanteur que nous entendons à "Mosaïque Musicale" tous les mercredis soirs à Radio-Canada.

**JEUNES ARTISTES demandés**  
Garçons et filles, jusqu'à 16 ans, avec expérience c o m m e CHANTEURS, DANSEURS, MUSICIENS, COMÉDIENS, pour le Théâtre

**Les Bons Enfants Enrg.**  
sous la direction de MME DIAM D'ARGENTAL, S'adresser chez A.-J. Boucher, 1236, rue St-Denis, Tél.: LA. 3001.

**Auto-Suggestion**  
Enseignée par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,  
1925, rue DeLorimier,  
Montréal 24. (Près du Stadium)

**CARRIÈRE & SENÉCAL**  
EHILE CARRIÈRE, o.o.d. ADRIEN SENÉCAL, o.o.d.

**OPTOMETRISTES**  
Opticiens  
A L'HOTEL-DIEU

277 est, rue Ste-Catherine - - - LA. 2211 \*

**DIAMANTS**  
DE LA PLUS BELLE EAU  
— chez —  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640  
(2 portes à l'est de St-Hubert)

**ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

**TARIF**  
52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25  
13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

**MAINTENANT**

# LES ONDES de la Capitale

## LE THEATRE RADIOPHONIQUE EN PROGRES A CHRC

Que c'est donc agréable d'avoir à écrire des choses agréables! Et je mets d'autant plus d'empressement, j'éprouve d'autant plus de joie à souligner la satisfaction éprouvée à l'écoute des sketches irradiés à CHRC cette semaine, que j'avais cru nécessaire ces derniers temps de faire certaines restrictions... Ai-je besoin de préciser que ce n'est toujours pénible, que je ne le fais jamais sans serrement de coeur.

### BEA VO HENRI MERCIER!

Le sketch présenté à l'émission "Le Théâtre de CHRC" le mardi soir à 8 heures, était de M. Henri Mercier, un nouvel auteur radiophonique. Ce sketch, sorte de petit drame en un acte, compte parmi les meilleurs sketches du genre présenté sur les ondes depuis assez longtemps. J'ai grand plaisir à féliciter M. Mercier et à l'encourager à continuer à écrire. Les interprètes: Mariette Ratté, Marguerite Marnell, Roland Lelièvre et Fred Ratté. Réalisation: Nana Dauvilliers que j'ai plaisir à féliciter également pour le progrès sensible que marquait cette réalisation sur d'autres que nous avons connues d'elle. L'atmosphère était très réussie.

### LE TRAVAIL DES INTERPRETES

Du côté masculin, bonne interprétation, rien à redire, Marguerite Marnell me paraît s'appliquer à bien faire ce qu'elle fait. Elle a pratiqué la phonétique, cela est sensible, mais il lui faudrait travailler encore, car elle a tendance à être monotone. Et Mariette Ratté? Elle a joué la vedette de cette pièce. Mariette Ratté serait toute désignée pour jouer les vedettes. Et même les grandes vedettes. Elle a un instinct du théâtre merveilleux. Un tempérament dramatique, plus merveilleux encore. Et quelle belle voix radiophonique! On l'écouterait des heures, si... Oui, il y a un si, des si... Et je le dis, parce que j'ai beaucoup d'estime et une grande admiration pour cette petite comédienne. Mariette Ratté, dans son application à bien parler (et elle y réussit d'une façon convenable) donne tous ses "a" brefs, dans les négations "pas" où le "a" doit être grave, dans le verbe passer... même dans les mots où le "a" est surmonté d'un accent circonflexe. Ex. tache au lieu de tâche, relâche au lieu de relâche,

etc., etc. Ce n'est pas joli du tout. Deuxièmement, Mariette Ratté déplace continuellement l'accent tonique, appuyant toujours sur la première syllabe... ce qui est une grosse faute, l'accent tonique devant porter sur la dernière syllabe sonore des mots. Simples détails, mais qui ont une telle importance pour l'oreille de l'auditeur. Que de beaux talents parmi nos jeunes artistes québécois qui ne donnent qu'une demi-mesure, parce qu'ils n'ont pas étudié... parce qu'ils travaillent sans guide ni directive. Cela fait vraiment de la peine à ceux qui s'intéressent à l'avenir du théâtre à Québec, à ceux qui voudraient les voir briller au premier plan, sachant qu'ils en seraient capables.

### LA MARIÉE DE JUIN

J'ai aussi écouté, mercredi soir, à 8 heures, à CHRC, l'irradiation du premier sketch de la série "La Mariée de Juin", série écrite et réalisée par madame Aline Fortier. Autre sketch charmant, présenté de façon originale. L'annonceur commercial, Majella Alain nous aide à oublier que la matière commerciale est assez abondante au cours de cette demi-heure. Les interprètes: Georgette Paquet, Michèle Deryn et Pierrette Fortin. Georgette et Michèle Deryn sont tout simplement délicieuses dans leur rôle de jeunes filles, récemment démobilisées, et qui recommencent l'apprentissage de la vie de jeune fille. Deux comédiennes de talent qui possèdent une belle diction et savent mettre un texte en valeur. Pierrette Fortin est la maîtresse de pension toute désignée... elle donne beaucoup de couleur à son rôle. Georges Powell continue de faire des progrès. Ce jeune artiste est bien doué, et il met tant d'application à travailler de façon propre et propre. Réalisation, très au point. Félicitations à tous! Et, entre nous, M. Thivierge, ces émissions valent sûrement mieux que certaines productions retransmises de CKAC par votre poste. Pourquoi emprunter du médiocre quand vous avez tout en mains pour confectionner et vendre de l'excellente marchandise...

### LE PHILOSOPHE DE L'AIR A CBV

Mercredi soir à 6 h. 45, puis, vendredi soir, à la même heure, les auditeurs de Radio-Canada pouvaient entendre les débuts d'une nouvelle série d'émissions. La première série de théâtre (?) présentée du poste CBV, de Québec. Cinq minu-

tes. Deux fois la semaine. Depuis si longtemps que les artistes de Québec ont le coeur et les mains tendus vers le poste de la Société Radio-Canada, surtout les comédiens qui depuis des années n'y ont accès que pour y visiter les plus beaux studios d'irradiation du Canada, ces comédiens ont éprouvé la joie de leur vie, quand ils ont pu lire dans la page publicitaire de Radio-Canada à RadioMonde, la semaine dernière, que des propos de l'Oncle Gaspard, — sous le titre "Le Philosophe de l'Air" — seraient interprétés par des artistes connus de la vieille capitale. Mais tous, les mieux connus comme les moins bien connus, ont pu écouter de chez eux les deux premiers sketches interprétés par M. Maurice Valiquette, gérant du poste CBV, réalisateur et propagandiste au même poste, par M. Doris Lusier (?) professeur à l'Université Laval, je crois... et Roland Lelièvre, annonceur à CBV.

### DE LA COMEDIE A CKCV

J'aime beaucoup les contrastes. Parlons donc un peu de programmes comiques. Par exemple de celui que les commanditaires lévisiens, par amour des contrastes également, nous offrent le lundi soir à CKCV, à la suite de la présentation du "Bossu de Lagardère". Il s'agit de sketches comiques, écrits et réalisés par René Constantineau. Il arrive que ces sketches soient très bien écrits et bien interprétés. On y reconnaît par exemple Paulette de Courval, dans de délicieuses compositions, René Mathieu, l'un de nos plus souples talents, Laurette Bourret, Denise Lapointe ou M. Constantineau. Cependant, j'ai quelque fois l'impression d'un certain relâchement dans cette seconde partie de l'heure de la Rive-Sud. Pourquoi? Est-ce qu'on aimerait moins réaliser des programmes comiques que des sketches dramatiques? Les deux genres ont pourtant leur place sur les ondes. Et il doit sûrement y avoir autant d'auditeurs intéressés à l'un qu'à l'autre. Cette baisse de ton après la partie dramatique est illogique. On devrait au contraire hausser le ton... Et, en avant la musique! Rions, c'est l'heure! Et en faire une demi-heure aussi homogène que la première de l'Heure de la Rive-Sud... C'est possible, assurément, avec toutes les ressources dont on peut disposer.

### VOULEZ-VOUS QUE J'VOUS RACONTE!

C'est à 8 heures, le dimanche soir, à CKCV, que les radiophiles peuvent désormais écouter les contes dits par André Serval. En dépit d'une très vilaine grippe, il nous a offert dimanche dernier, deux contes de Daudet, et dimanche prochain, nous l'entendrons dire "La Mère Sauvage" de Guy de Maupassant. Ce beau programme artistique est une gracieuseté de la Cie Whistle.

### COLLETTE ET ROLAND A CKCV

Aux mêmes commanditaires, nous devons également d'entendre chaque semaine "Collette et Roland", les délicieux duettistes toujours si aimés du public radiophile. Voilà plus de quatre ans que "Collette et Roland" chantent à CKCV. Présentement, leur programme est irradié le mardi soir à 8 h. 30 à CKCV.

### CHRC ET CHEF...

A l'occasion de l'inauguration officielle du poste CHEF de Granby, le poste CHRC retransmettra le programme de circonstance originant de chez ce nouveau frère cadet de l'industrie radiophonique d'entreprise privée. Plusieurs postes d'entreprise privée se joindront



Mlle FLO ROBICHAUD, chanteuse de chansonnettes populaires, qui a gagné le premier prix, dans le récent concours des "Montagnards Laurentiens" de CHRC. A elle seule, Mlle Robichaud a recueilli 4,837 votes. En tout, le concours des "Montagnards Laurentiens" a apporté à CHRC, un total de 46,614 votes.

également à ce réseau pour saluer la naissance de CHEF. Ce programme spécial sera irradié sur un réseau couvrant toute la province le jeudi soir 14 mars, à 9 heures. Comme on le sait, M. Jacques Thivierge, fils de M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC, est gérant au poste CHEF. Bonjour de Québec à Granby!

### LA FETE DE SAINT-JOSEPH A CHRC

Le poste CHRC informe son auditoire que le 19 mars une irradiation sera faite des cérémonies se déroulant, en l'honneur de la fête de Saint-Joseph, à la chapelle-ora-

toire, chemin Ste-Foy. A compter de trois heures de l'après-midi, les radiophiles pourront entendre des chants religieux, un sermon de circonstance par Mgr Georges-Léon Pelletier, ainsi que le salut du Très Saint-Sacrement.

### UNE RUMEUR... A CKCV

Dame rumeur se baladant à CKCV veut que ce poste nous ramène bientôt sur les ondes Les Trois As, ensemble musical comprenant une contre-basse, une clarinette et une guitare... Très promoteur.

(Suite à la page 16)

# CKCV

TOUS LES JOURS à 5 h. 55 P.M.

## Nouvelles de la dernière heure

préparées par la Presse Canadienne

Présentées par la  
Maison MAURICE POLLACK Ltée

# CHRC

La Voix du Vieux Québec

# AU FIL DES ONDES

par P. Lefebvre

## Le quart-d'heure de Jovette

Un petit air entraînant... un roulement de tambour... et c'est Jovette qui nous revient avec un plein quart-d'heure du plus fin humour que l'on fasse à Montréal.

Dans tous les foyers, les premières notes de "Quelles Nouvelles?" déterminent un branle-bas général; Madame sort de sa cuisine, Monsieur interrompt ses doléances sur le patron et l'existence en général, grand-père cesse pour un instant de barboter dans son potage et chaque visage s'illumine d'un sourire attentif. C'est que l'harassante banalité de l'existence sera bousculée par quinze minutes de saine fantaisie et de blague tonifiante. En effet, c'est Jovette qui vient amuser tout le monde par ses sketches et sa gaieté.

Depuis quelques années, Jovette est devenue une des figures les plus connues et les plus populaires du tout-Montréal. Son nom connaît une vogue assez grande pour être utilisé comme en-tête par un magazine ou comme désignation pour des produits divers. On comprend facilement cette célébrité: le nom de Jovette n'est-il pas synonyme de la grâce souriante et de l'ironie féminine à son meilleur?

Ce renom de Jovette serait-il dû à ses livres? Malgré l'indéniable valeur de ceux-ci, je crois que des oeuvres comme "La chair décevante" et "Mon deuil en rouge" ne justifieraient pas l'estime générale qui entoure notre spirituelle scripteuse. Il faut bien admettre que ses apparitions au programme "Le mot s'il vous plaît" ont très peu contribué à relever cette estime. Non, il ne faut pas chercher ailleurs qu'à l'émission "quelles nouvelles?" pour expliquer une si vaste popularité.

Mais on peut se demander pourquoi les sketches de cette émission plaisent autant aux publics les plus divers. Comment cette merveilleuse Jovette parvient-elle à renouveler sans cesse son répertoire par des tableaux pleins de fraîcheur et d'imprévu?

Sa technique est très simple: elle

saisit un calembour à la mode, une scie d'actualité; et elle le développe à l'aide d'un dialogue bouffon qui se termine abruptement sur un mot à l'emporte-pièce. Ou bien, elle mettra en scène avec une ironie lucide et féroce quelque un des travers et difficultés ordinaires de la vie en ménage. Ou encore, ayant observé un type social très particulier, elle le fera vivre durant cinq minutes avec une réalité et une intensité déconcertantes.

Ses scènes de théâtre sont parmi ses meilleures. Tout le monde se rappelle tel ou tel sketch où l'on voit un magistrat ennuyé cherchant à tirer la vérité d'une aimable personne qui fait la bête et cherche des faux-fuyants, à la grande joie d'une assistance tapageuse.

Une mise en scène extrêmement limitée; des réparties saugrenues frisant parfois la gauloiserie, voilà la manière où excelle Jovette. Ses sketches sont évidemment inégaux: il y en a d'étonnants; d'autres tombent plutôt à plat. Mais l'un rachetant l'autre, l'ensemble du programme parvient à être toujours intéressant. La musique légère et les chansonnettes qui servent d'intermèdes contribuent à créer un atmosphère entraînant.

Il faut noter aussi la façon élégante avec laquelle sont conçus les longs commerciaux qu'elle doit inclure dans son programme. Elle les transforme tout simplement en petits sketches pittoresques, en renouvelant chaque jour leur présentation.

Jusqu'à il y a quelques mois, Jovette se chargeait elle-même d'interpréter ses sketches avec l'aide de Jacques Desbaillets. On peut affirmer qu'ils formaient tous deux l'équipe idéale pour le genre de comique de "Quelle nouvelle". Dans la bouche de Jovette, chaque réplique devient savoureuse, chaque rôle prend l'aspect d'une caricature accomplie. En épouse inquiète, en paysanne placide, en vieille fille collet-monté, ou en fiancée pleine d'appréhensions, notre Jovette savait camper son programme avec une étonnante exactitude.

Jacques Desbaillets n'a pas cette versatilité. Dans tous ses rôles, il garde toujours sa personnalité. Mais cette personnalité est tellement amusante et spontanée qu'on risait même des erreurs qu'il faisait en lisant son texte.

Pour des raisons que le public ignore, ces deux interprètes ont été remplacés l'un après l'autre, qui par M. Miville Couture, qui par Janine Sutto. Le premier est excellent et dépasse même Desbaillets par un souci de rendre parfaitement chacun des personnages qu'il incarne. Une chose lui fait pourtant défaut: l'originalité pleine de verve de son prédécesseur.

Janine Sutto est une des plus exquises interprètes de la scène et de la radio montréalaise. Toute jeune, avec la voix incertaine d'une adolescente, elle joue à la perfection les ingénues ou les gamines. Mais chaque fois qu'elle s'essaye dans le rôle d'une matrone, son jeune âge la trahit; on la sent mal à l'aise dans toute interprétation qui n'est pas fraîcheur et jeunesse. Le public n'a pas moins d'admiration pour elle, mais on comprend qu'il espère entendre de nouveau la voix sympathique de Jovette nous dire "quelle nouvelle" blague va faire rire tout Montréal.

On entend "Quelle nouvelle?" tous les jours du lundi au vendredi inclusivement: à CBF, le midi, de 12.15 à 12.30 heures. C'est un programme que les psychiatres devraient recommander aux mysanthropes, paranoïaques et névrosés en général, s'il est vrai que la gaieté est un sérum infallible contre l'épuisement des méninges.

P. LEFEBVRE

## Grande Soeur

(Suite de la page 10)

par les réalisateurs de la radio. A peine avait-elle prit d'assaut les ondes, que les habitués des Théâtres Chanteclerc, Saint-Denis puis Stella, demeuraient attentifs à l'écouter afin d'écouter la voix sincère, sympathique de Mimi d'Esté. Ils n'avaient qu'à fermer les yeux près de l'appareil récepteur et ils voyaient défiler, dans leur esprit, celle qu'ils avaient admirée sur la scène durant plusieurs saisons.

Depuis 1938, Mme d'Esté joue avec beaucoup de bonheur le rôle de la sympathique "Grande Soeur". Un de nos romans radiophoniques les plus écoutés. La mise en ondes est de M. Wilfrid Charland qui, en 1940, passa le flambeau à M. Claude Sutton. Les textes sont de M. Louis Morriasset. Mme Mimi d'Esté est surtout connue comme Grande Soeur et on ne saurait entendre cette émission, celle qui porte son nom, sans reconnaître la voix vibrante de notre jeune artiste.

N'oublions pas les tournées faites dans la province, dans toute la province et même chez nos frères du sud qui ont contribué à populariser la personnalité attachante de notre grande soeur, celle de tous les radiophiles.

Dernièrement, notre grande amie, notre grande soeur à tous, réalisait un succès sans précédent dans le rôle titre de "La patronne" au théâtre Arcade. Là encore elle n'a eu que des éloges tant des spectateurs que la critique. Les amateurs du théâtre qui suivent depuis des années les pièces que l'on présente à Montréal, et les nouveaux venus dans le domaine des auditeurs intelligents, ne cessent de réclamer Mimi d'Esté.

Cette artiste est incontestablement celle qui, à la radio, est la plus populaire et est populaire depuis le plus longtemps. Que ce soit lors des émissions de Nénette et Rintintin qui bloqua littéralement la rue Sainte-Catherine, devant le Petit Versailles, un samedi matin, jusqu'au couronnement de la reine de la radio.

Voilà en quelques mots, un schéma biographique, sur la Grande Soeur de tous les radiophiles.

A.P.

## Les hommages de Radio-Canada au nouveau poste C.H.E.F.

Au cours de son émission théâtrale, le jeudi, 14 mars, à 9 heures du soir, alors que l'on jouera "La Sauvage", d'Anouilh avec Ludmila Pitoëff dans le premier rôle, Radio-Canada présentera ses hommages au nouveau poste CHEF, de Granby.

Ce poste privé, un poste de 250 watts, avec une longueur d'ondes de



FRIDOLIN, paraît-il, nous prépare des surprises pascales. Il paraît que nous allons nous "de-carêmer".

1200 kc., sera inauguré le même soir avec le concours d'artistes de la métropole et de la région de Granby.

Le directeur de ce poste est M. Jacques Thivierge.

## "LES AMIS DE L'ART"

Les trois derniers récitals-causeries de la saison que donnera Jean Dansereau auront lieu à l'Auditorium du Plateau les dimanches, 31 mars, 14 avril et 28 avril, à 3 hrs p.m. précises. Les musiciens à l'étude seront Chopin, Mendelssohn, Rachmaninoff et Debussy.

A l'Ermitage, 15 mars, 9 p.m. La Société des Festivals de Montréal présente Le quatuor à Cordes McGill.

Au Salon Prince de Galles de l'Hôtel Windsor, samedi, 16 mars, de 4 à 5 h. p.m. Victor Brault présente L'heure musicale consacrée à Schuman. A l'Auditorium du Mont-St-Louis, 21 mars, 8 h. 15 p.m. récital par Jean Le Tourneau, pianiste-compositeur de 10 ans.

Au His Majesty's, 28 mars, en matinée, Les Ballets Russes.

A la Salle du Gesù, les Compagnons présentent, en matinée, 16

Le Bal des Voleurs de Jean Arnouilh. Les 23 et 30 mars. La nuit des Rois de Shakespeare.

## Seule... UNE CORSETIERE D'EXPERIENCE

peut trouver le vêtement - fondation qui convient à votre élégance et sied à votre personnalité.

Confiez-vous à une experte conseillère diplômée.

Toutes les marques réputées en magasin.

Mme J. A. Bouré

Le salon recherché des élégantes  
7153 ST-DENIS  
Tél. TA. 2717  
Tous les autobus arrêtent à la porte



## VOYEZ... "La Vie en Rose"

ne faisant partie de notre club de correspondance Échange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

**Poudre Tulipe Noire**

Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

**TULIPE NOIRE**  
DE CHENARD

LE NOUVEAU **STYLO REYNOLDS** L'ÉCRITURE RÉVOLUTIONNE!

AUSSI, COMME TOUTE NOUVEAUTE, EST-IL EN VENTE CHEZ **POMPONNETTE**

**VOICI** LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE CE MERVEILLEUX STYLO

- Se sert à deux fins; comme plume-réservoir et crayon automatique.
- Ne fait pas de pâtés.
- Écrit sans effort — sans arrêt.
- Écrit sur tout papier ou tissu.
- Écrit une ligne fine et nette.
- Écrit clairement à travers 6 feuilles de carbone.
- L'eau ne l'affecte guère; l'écriture ne s'efface pas.
- Sèche instantanément.
- Ne coule pas.

GARANTI A L'USAGE PENDANT DEUX ANS, SANS REMPLISSAGE!

AU COMPLET avec porte-plume de bureau et jolie boîte fantaisie.

**14.54**

BIENVENUE à venir la voir et l'essayer chez POMPONNETTE

CHEZ **Pomponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 E. Ste-Catherine  
L.A. 6933

# LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)  
UNE REALITE PALPABLE

Au poste CKCV, le jeudi soir, à 7 h. 45? Une réalité palpable? Non, ce n'est pas la moustache de Saint-Georges Côté... Pensez-y bien, c'est de l'argent que vous pouvez gagner. Et c'est Saint-Georges Côté qui vous l'offre au Marathon musical. La participation à ce programme est très facile, et il paraît que le payeur a beaucoup d'argent en caisse en ce moment.

LA MUSIQUE A CKCV

Aux heures où on doit tourner

## AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps  
3884 Parc-Lafontaine

**MAUX DE TÊTE, MIGRAINE, NERVOUSITÉ, MAL DE DOS, DOULEURS PERIODIQUES**

Soulagés promptement et efficacement avec les capsules Antalgine.

Four connaît les causes des maux de tête

fixez la circulation incluse dans chaque boîte de capsules Antalgine.

En vente partout 25c et 75c

**ANTALGINE**

Ne Manquez pas le Départ!  
**VENDREDI SOIR**  
**CKAC — 9 hres 30**  
**"LA COURSE AU TRÉSOR"**  
**\$ 100.00 en partant**

9 hres p. m.  
**14 mars**

Inauguration officielle  
du Poste

**CHEF**  
(GRANBY)

sur les ondes de toute la province

## Jeunesse Dorée

Suite de la page 12)

de rentrer chez moi. Vers onze heures et trente, ne sachant plus que faire de moi, j'ai cru que le mieux encore était de me rendre à la maison de la rue Patterson, afin de relire les notes que monsieur Pinson m'avait dictées hier. Ce que j'ai fait. Ce n'est pas très loin, la maison de la rue Patterson. Vers midi j'étais rendue. Je suis rentrée avec ma clef.

— Vous n'avez vu personne au cours de cette excursion sur la montagne.

— Oh! des gens que je ne connais pas. A la petite chaumière, par exemple, j'ai causé avec la caissière qui me connaît de vue. Ce n'est pas la première fois que j'y vais.

— Vous êtes entrée, dites-vous...

— Vers midi. Je suis montée au petit salon que j'occupe, près de la chambre de monsieur Pinson.

— Vous n'avez rien remarqué d'anormal?

— Dans le petit salon? Non monsieur, rien.

— Au deuxième étage?

— Oui... oui j'ai remarqué quelque chose. La porte de la chambre de madame Pinson était ouverte.

— C'est une chose extraordinaire?

— Non. Ce qui l'était par exemple, c'est qu'elle ne se trouvait ni dans son lit, ni dans sa chaise roulante qui était près de la porte.

— Et madame Pinson se sert toujours de sa chaise roulante?

— Depuis des années, je ne l'ai jamais vue ailleurs que dans son lit ou dans cette chaise roulante.

Naturellement, j'ai supposé qu'elle se trouvait dans la salle de bain.

— La salle de bain qui est située entre sa chambre et celle de la victime?

— J'ai supposé... mais je ne me suis pas arrêtée à considérer la chose plus avant. Je suis allée déposer mes vêtements dans le petit salon.

— Et dans la pièce voisine... dans la chambre de la victime, vous n'avez rien entendu alors?

— Rien du tout. Même que j'ai été étonnée, et que je suis descendue pour demander à Toinette si monsieur Pinson s'était trouvé assez bien pour sortir, ce matin.

— Vous n'avez pas frappé à la porte de sa chambre?

— Monsieur, les ordres sont de ne le déranger sous aucun prétexte à moins qu'il ne vous appelle.

— Alors vous êtes descendue voir Toinette Ducharme.

— Qui était dans la cave. Monsieur Pinson n'avait pas encore sonné et il n'était pas descendu. S'il était sorti, elle l'ignorait. Mais ça l'étonnait qu'il fût sorti sans au moins prendre une tasse de café. Je n'avais qu'une chose à faire: attendre qu'il sonne. Je suis allée m'installer dans la bibliothèque et je me suis mise à lire.

— Et les notes que vous vouliez relire?

— J'avoue que je les ai oubliées. Il y avait un peu plus de chaleur dans les radiateurs du premier étage que dans ceux du second. Cette maison est très humide, vous savez.

— Et vous vous êtes laissée tenter par la chaleur.

— C'est ça.

— Vous étiez donc dans la bibliothèque lorsque...

— Lorsque cette pauvre Toinette a poussé un hurlement à faire dresser les cheveux sur la tête. Je suis montée.

— Et vous avez vu...

— J'ai vu madame Pinson immobile dans le couloir, l'oeil hagard, qui pointait du doigt, la porte entrouverte de la chambre de monsieur Pinson. Antoinette était déjà sortie de la chambre et me criait de ne pas entrer. C'est tout.

— Vous êtes redescendue dans la bibliothèque et vous avez appelé la police.

— Oui, monsieur.

— Merci mademoiselle Dubord.

— Monsieur...

— Michaud, Sergent-déetective Michaud.

— Est-ce que vous croyez vraiment, monsieur Michaud, qu'à mon âge, il soit encore possible d'espé-



CHLN a eu la visite du consul de France à Québec, dimanche dernier. M. Paul Pierre Lorion a donné un interview des plus intéressants et qui a été goûté des radiophiles. Il fait bon recevoir dans nos villes canadiennes-françaises des emissaires aussi sympathiques que M. Lorion. Ceci ne peut que resserrer le lien d'amitié filiale qui doit exister entre nos cousins de France et nos concitoyens.

C'est lundi prochain que commencera à CHLN le nouveau programme qui sera connu sous le titre: "Le Banquier Spic and Span". Cette nouvelle émission permettra à tous les résidents des Trois-Rivières de gagner cinq prix en argent tous les jours. Le Banquier Spic and Span se rendra directement dans la demeure des auditeurs par le truchement du téléphone et fera gagner des sommes assez rondelettes à ceux qui pourront répondre à une question facile. De plus, quand le montant n'est pas gagné lors d'un appel, il s'augmente jusqu'à ce qu'un auditeur ait pu répondre correctement et ainsi gagner le gros lot. J'invite toutes les dames à faire bon accueil au Banquier Spic and Span.

Adrienne Choquette, qui fait un travail considérable de composition à notre poste local, a dû faire une visite à l'opticien, la semaine dernière. Les yeux d'Adrienne se ressentent du travail qu'elle accomplit. A l'avenir, nous verrons donc Adrienne avec des verres qui protégeront ses yeux.

Maurice Garon, de qui je vous ai entrete nu la semaine dernière ne perd pas de temps dans sa réadaptation à la vie civile. Il a déjà fabriqué deux tables d'enregistrement et il s'attaque maintenant à trois tables de bruiteur qui seront probablement en service d'ici une semaine. Voilà qui fait plaisir à tout le personnel.

Gilles Pellerin s'est fait jouer un bon tour dans le train de Montréal. Gilles était allé reconduire quelqu'un et comme il est galant, il essayait de trouver un bon coin pour la dame en question. Le train étant bondé il eut quelques difficultés à trouver le siège où il voulait laisser cette dame. Mais l'heure du départ étant arrivée, le train partit vers la métropole amenant Gilles quelque peu dépité. Cependant, il ne s'en fit pas pour si peu et continua tout simplement jusqu'à Montréal pour y passer la fin de semaine.

Pierre Stein, qui travaillait samedi matin jusqu'à dix heures et demie et qui devait être remplacé par Gilles Pellerin, eut la très grande surprise de ne pas le voir arriver à l'heure dite. Il prit donc le téléphone et appela Gilles qui, les yeux encore tout remplis de sommeil, lui demanda: Est-ce seulement pour me réveiller que tu m'appelles ou bien si c'est pour travailler Quand Pierre lui eut fait comprendre qu'il était onze heures moins vingt, Gilles s'écria: Et mes auditeurs qui m'attendent! Sacha Guity pense de même lorsqu'il a passé quelques minutes en dehors de la scène et qu'il attend sa prochaine entrée.

Le programme des enfants, L'Heure Récréative, connaît encore cette année une vogue et une popularité que prouve bien l'assistan-

rer trouver du travail comme secrétaire?

— Je vous l'ai dit, les bonnes secrétaires sont rares, mademoiselle... Bigras!... Bigras, allez reconduire mademoiselle Dubord, moi je monte auprès de madame Pinson.

(A SUIVRE)

ce enfantine. C'est toujours devant une salle comble que se déroule cette émission conduite par Charles Couture.

Afin de faciliter la tâche à toutes les concurrentes de la Caisse de Vacances, Pierre Stein a changé le mode de procéder. Désormais les dames et les demoiselles pourront prendre part au concours tous les jours mais n'auront plus besoin d'envoyer la réponse tous les jours. Elles n'auront qu'à envoyer toutes les réponses le vendredi et leurs chances seront aussi bonnes que si elles envoyaient leurs lettres tous les jours.

M. et Mme Emile Lacroix viennent d'être frappés par un deuil cruel. Madame M. Perron, mère de madame Lacroix, est décédée après une maladie de plusieurs années soufferte avec une grande résignation. A M. et Mme Lacroix, j'offre mes plus sincères sympathies.

J'écoute présentement Les Propos de ma Voisine tout en écrivant ma chronique et je crains que le poivre qui vole dans l'air ne se change en moutarde qui monte au nez. Voyez-vous d'ici ce que je vois... Ah! mais ne présumons pas trop... Comme les différends des Nations Unies, la mésentente des deux voisins peut se régler à l'amiable... L'avenir le dira et surtout le prouvera.

Imaginez-vous que ce matin j'avais mis mon petit chef-d'oeuvre de chapeau neuf et je m'aperçois que la pluie et la giboulée tombent à qui mieux mieux et j'ai bien peur que ma pauvre voilette toute mente n'en soit toute détrempée et ne ressemble plus qu'à une toile d'araignée qui a subi un gros orage... Mais que voulez-vous, je suis fière quand même, c'est le printemps qui chasse l'hiver à grands coups de vent.

Yvette KAPLAN

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLATEAU 4186\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

**JEAN RIVARD**  
le défricheur  
est sans  
contredit  
le meilleur  
**Radio-Roman**  
de l'année  
Soyez à l'écoute

**TOUS LES MERCREDIS**  
8 hres p. m.  
**CKAC**

# Coquetels et GOUSSES D'AIL

Par L'ACADEMICIEN



## RADIOVILLETTE

N'oubliez pas d'utiliser le coupon de votation! Votre artiste préféré, votre annonceur favori, vous seront reconnaissants! . . . Evidemment, les Radio-Canadiens du King's Hall ont bien hâte de déménager leurs pénates à cet immeuble de la montagne . . . Ah! Si vous voyiez la nouvelle fillière Radiomondaine pour les vignettes de vos idoles. Que de gentils minois et de plaisantes gueules on y retrouve . . . Puis, Paul-Emile Corbell délaissera ses fonctions de directeur artistique CKACiste, le 22 prochain . . . Quant à Marcel Marineau, il accapare toujours les ondes CHLPlennes. On l'entend du matin au soir . . . A l'attention des artistes: "Pomponnette" échangeait son pied-à-terre de sept pièces sis à Radiovillette pour un rez-de-chaussée de même grandeur (avec cour pour bébé Michel) . . . Il y a Jacques Léonard Boisjoli et Jean Duceppe qui cherchent des appartements-4-pièces en vue d'abriter leurs amours. S.V.P., un coup de main à ces tourtereaux. . .

## PAR-DELA LES REMPARTS

De nombreux montréalais reçurent des invitations pour ce banquet qui marqua l'ouverture du poste CHEF, à Granby . . . Que ce fut bon d'entendre la voix raffermie et assurée de Lucienne Letondal. Dès son retour de Chicago, elle n'oublia pas de téléphoner à son vieil ami L'Académicien . . . A notre avis: "Huis-Clos" avec les interprètes montréalais, recevrait un accueil excellent sur le Broadway. Allons, Pierre! Comment pouvons-nous vous aider à réaliser pareille entreprise? . . . L'ex-CBFette Claire Martin, Outaouaise depuis son mariage, a séjourné quelques heures dans notre patelin au cours de la huitaine . . . Juliette Huot, rencontrée encore cette semaine avec une montagne de coils enrubannés . . . Croyez-le ou non! "Coquetels 1946" est déjà un sujet de conversation pour les Parisiens. Eh oui, après un article dans un quotidien de la Ville-Lumière!

## DE CHOSES ET DE GENS INTERESSANTS

Grâce aux talents du maestro Ray Denhez, le chanteur Fernand Robidoux put interpréter sa récente composition "Si Je Vous Disais" à ce superlatif programme du mercredi soir. Cependant, l'auteur avait eu soin d'épurer le récitafin afin de ne déplaire aux chastes oreillettes . . . Merci à Manolita Del Vayo pour ce petit biau à la saveur Colombienne. Et, dire que le postillon lui-même en humait l'enveloppe lors de la livraison . . . Adrien Avon, ce rougeaud diabolin, garde un calme imperturbable jusqu'à l'arrivée de l'ascenseur. Même s'il a attendu plus de dix minutes . . . Saviez-vous que le "scripteur" Roger Marien avait une bombe de fort calibre dans son cagibi CKACiste? Sans blague, ce dangereux objet repose sur une tablette de sa biblio . . . Diable! Que fera une Simonne Quesnel complètement rétablie? Avec cette cheville encore douloureuse, déjà elle sautille . . .

## FRESQUETTES ET FRASQUETTES

"Plus il y aura de bons spectacles, mieux cela sera pour tous ceux qui aiment la scène plus qu'eux-mêmes!" (L'Académicien) . . . Non, non, ce n'est pas possible! Ovília Légaré qui aurait maigri de quinze livres? . . . Depuis la première du "Taxi 13", Teddy Burns-Goulet ne prend plus le tram. — Il marche . . . Le Maroon vient de perdre deux autres clients à cause du vestiaire obligatoire. Dans l'intervalle, l'oasis rival récolte . . . Puis, selon Yvon Blais, il y a trois manières de réussir dans la vie: sourire, sourire, sourire . . . Plus d'Aventures dans la Discothèque! Dorénavant, les annonceurs devront garder leur sang froid . . . Et durant tout ce temps, Mich Normandin se délita la langue pour les prochaines élections. Avec ces reportages de joutes de gourmet, bien entendu. . .

## POUR LES GENERATIONS FUTURES

Après le nouveau succès de Pierrette au Plateau, Mme Sylva Alarie entreprendra son grand nettoyage du printemps au domaine familial . . . Décidément, Yves Thériault s'est montré reconnaissant par cette énergique riposte littéraire parue dans un hebdo local. D'aucuns ne lui reprocheront ce geste . . . Oh, la la! Ce qu'elle nous a épaté, cette merveilleuse José Forgues, à la dernière "Musique Mosaïque": . . . "Pour un filet d'aiglefin, rien n'égale le LaSalle", semblait démontrer le trio installé à une table voisine. Sûrement, vous ne voulez pas que nous nous unions Marie-Thérèse Lenoir, Mimi Catudal et Jeanne Sauriol . . . Il y a aussi la CBFette Pierrette Cardinal qui possède un entrain remarquable à toutes les heures de la journée . . .

## LES DEBOIRES DU DOCTEUR CAMENBERT

(Avec nos excuses à un bon ami)

Ils étaient deux à lutter contre le mal. Lui. Elle. Assis sur ce banc à l'ombre des grands acacias. Et, si près l'un de l'autre; si près . . .

A ce moment un oiseau passa en tirant de l'aile, comme pour saluer le dernier rayon de soleil. Sûrement, l'air embaumé ne pouvait qu'aiguïser ces appétits qui gonflent le coeur des mortels . . .

Les figures des deux retardataires s'épanouirent davantage sous le charme du zéphyr printanier. Solennel devenait l'instant . . .

On sentait dans l'air, un regain d'énergie régénératrice. Que d'excès auraient pu commettre des caractères moins réfléchis . . .

L'homme, enfin, se décida et murmura les mots qui hantaient son esprit depuis quelque temps:

"Hé, Mélanie! As-tu acheté ces remèdes pour nos rhumatismes?"

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Assurément, il ne faudra pas manquer cette "Troisième Paysannerie" de Claude-Henri, au Monum' National en fin du mois! Oui, toutes vos idoles sont de la distribution . . . Le portrait de la semaine: Suzanne "Radio-Programme-Producers" Avon et Carl Dubuc en tête-à-tête. Sans doute, ils répétaient leurs rôles pour la prochaine pièce anglaise du Canadian Art Theater "He Who Gets Slapped". . . Espérons que le CKACiste Albert Comeau sera content de nous. Lui qui nous priait de remercier en son nom tous les camarades pour cette petite fête organisée lors de son retour aux fonctions quotidiennes . . . Les Jeunes Comédiens présenteront "Week-End" de Noël Coward, les 16 et 18 mai au Gesù. Direction artistique et mise en scène de Jean Scheler . . . Puis, "La Mouche" de Félix Leclerc, et "Offrande" de Cécile Chabot, seront interprétés par les élèves de Fernand Emery à ce récital du 9 mai. Au Gesù, également . . .

## CONCOURS POUR LA JAMBE SUPERLATIVE

Voici la troisième liste des concurrentes.

	Longueur	1/2-Jambe	Mollet	Cheville
Ginette Letondal	30	13	8	
Marie-Thérèse Alarie	28 1/2	13 1/2	9	
Renée Lorraine	31	12	7 1/2	
Jacqueline Plouffe	26	12 1/2	9	
Monik LePage	28	13	9 1/2	
Gaby Potvin	30 1/2	13	8 1/2	
Madeline Johnson	31	14	8	
Jeanne Rancourt	30 1/2	19 1/2	13	8 1/2
Denise Filiatrault	29	17 1/2	12 1/2	9 1/2
Eliane Théberge	28	16 1/2	11 1/2	9 1/2
Rita Séguin	28 1/2	19	14	9
Pauline Bussièrre	30 1/2	17 1/2	12	9
Irène Bédard	25 1/2	16 1/2	12 1/2	9

D'autres résultats seront donnés la semaine prochaine.



# LA JEUNESSE AU MICRO

TOUS LES SAMEDIS APRES-MIDI  
— DE 2 A 3 HEURES —

Questionnaire — Chant — Musique  
Danse — Gaité — Récompenses

## \$50.00 en PRIX

A TOUS, GENEREUSE PORTION  
DE CREME GLACEE "DOMESTIC"

Garçons et fillettes de 6 à 15 ans, qui avez du talent pour chant, musique, danse ou déclamation, faites parvenir vos noms, adresses et numéro de téléphone au Programme DOMESTIC, aux soins du poste CHLP, le plus tôt possible.

Ecrivez aussi pour laisser passer.

## Première émission: 23 MARS

Ce programme est commandité par  
La Crème Glacée "DOMESTIC"

STUDIO "A" DU POSTE CHLP  
Edifice Sun Life

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



LUNDI

18

MARS

MARDI



MERCREDI

20

MARS

JEUDI



VENDREDI



SAMEDI

23

MARS

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS:** Jean-Marc Poliquin pour son rôle du vagabond dans «Madelaine et Pierre», Lucille Lauzon, Rollande Désormeaux, Rollande Bernier, Alain Gravel, Roger Baulu, Gaëtan Barrette, Miville Couture, Jacques Auger, Philippe Robert, Marie-Andrée, Marie-Thérèse Lenoir, Jacqueline Plouffe et Gérard Paradis.

- 1—Ne seriez-vous pas Mme Jean Desprez que j'ai eu le plaisir de rencontrer l'automne dernier?
- 2—Pourquoi nous a-t-on enlevé le programme «La Petite Revue»? Il me semble que les Peintres de la Chanson nous y faisaient grand honneur. N'est-ce pas la votre opinion?
- 3—Qui est Christian dans «Grande Sœur»? **SALZEDO DE QUEBEC.**
- 1—Je n'ai pas cet honneur.
- 2—C'était une de mes émissions favorites. M. Jean Beaudet m'informe que c'était là une exigence de l'horaire.
- 3—Jean Scheler.

Les correspondants qui désirent se procurer les photos des artistes, devront, à l'avenir, en faire la demande aux artistes eux-mêmes, au sein des postes où ils les écoutent. Etant donné l'espace restreint consacré au courrier, je devrai omettre toutes les questions qui ont trait à ces demandes.

Mme Coulombe, 5060a, rue de la Roche, Montréal, Tel.: TA. 5856, serait intéressée à racheter des lecteurs qui pourraient les avoir encore en leur possession les brochures des deux pièces d'Henry Deyglun: «Mère abandonnée» et «Cœur de maman».

Mlle Renée LeRoy de Québec. Votre lettre n'a pu parvenir à destination parce qu'une erreur s'était glissée dans l'adresse que je donnais. Malheureusement pour vous, une personne de Montréal a pu, grâce au numéro de téléphone, rejoindre Mme J.-B. B., et acheter, dans l'interval, toute la série des **RADIOMONDE**. L'occasion se représentera sûrement. Vous n'avez qu'à surveiller les entre-fillets que je publie de temps à autre.

- 1—Voulez-vous me parler de l'accordéoniste-chanteuse Claudette Jarry?
- Une qui aime **LUCILE** et **MAURICE**
- 1—Claudette Jarry est une jeune fille de 19 ans, brune, les yeux pers, grande et plutôt mince. Elle étudie l'espagnol avec Mlle Rousseau, l'accordéon avec Mlle Fortier du Studio La Tosca et le chant avec M. Roger Larière. Elle a prit part à de nombreux programmes d'amateur et a fait maintes apparitions au «Club Juvénile Excels» à CKAC. Elle a également, à plusieurs reprises, prêté son concours aux représentations organisées pour le divertissement des blessés de guerre de Ste-Anne de Bellevue. De plus, elle a fait, avec Jean Grimaldi, des tournées aux Etats-Unis avec M. Renaud comme imprésario.

1—De quelle nationalité est Alys Robi?

**UN ADMIRATEUR**

1—Elle est canadienne-française.

1—J'ai le béguin pour Yvette Brind'Amour. Voulez-vous me dire comment elle est? Quels sont ses goûts et où pourrais-je l'entendre? Est-elle fiancée?

**BLOND ATOMIQUE**

Etes-vous dans la catégorie de ceux qui font la bombe...?

1—Yvette est jolie et très aimable. Ses goûts? La danse, le théâtre, la radio. Elle tient le rôle de Lisette dans «Jeunesse Dorée» et celui d'Anne-Marie dans «La fiancée du Commando». Elle n'est pas fiancée.

**Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute  
CJBR  
RIMOUSKI**

1—Où doit-on s'adresser pour passer une audition afin de devenir artiste de la radio?

2—Muriel Millard Joit-elle nous revenir bientôt? Je la trouve charmante dans ses chansons.

**DESIREUX DE VOUS CONNAITRE**

1—Comme je l'ai publié dernièrement, on doit s'adresser tout d'abord à l'Union des Artistes qui accorde les cartes de «stagiaires». C'est ensuite que viennent les auditions, et si la personne en est jugée capable, elle prend part à ses premières émissions radiophoniques.

2—Présentement, Muriel n'a pas de contrat à la radio. Elle doit partir dans une dizaine de jours pour New York où l'attend

1—Depuis quelque temps on entend parler de Manon Lafrance. Pouvez-vous me la lécrire et me dire dans quels programmes on peut l'entendre?

**DIANE ET SES FRERES**

1—Manon Lafrance mesure 5pi. 5po., a les cheveux châtain et les yeux bleus. Elle a fait son cours universitaire au pensionnat St-Louis de Conzague. Vous avez pu l'entendre à «Tante Lucie», au Petit-Théâtre des Carabins et à «Un homme et son péché» dans lequel elle lisait une partie de l'annonce commerciale. Elle jouera au théâtre aux Trois-Rivières dans «Altitude 3200» avec Robert Gadouas comme metteur en scène, le 20 de ce mois.

1—Elle était à l'émission des «Histoires d'amour» récemment. Les nombreuses tournées théâtrales qu'elle fait en province, la tiennent éloignée du micro.

1—François Lavigne est-il le fils d'Alphonse Lavigne, ancien hôtelier aux Trois-Pistoles?

**UNE ABONNEE**

1—Non, le père de François est médecin.

1—Dites-moi le nom de l'époux de Janine Sutto?

2—Marcel Journet est-il marié?

**P. L.**

1—Pierre Dagenais.

2—Il me dit que non!

1—Comment pourrais-je me procurer des laissez-passer pour «Radio-Carabins»?

2—Pourriez-vous me faire une courte description des duettistes Gareau-Coutu?

**MARIA**

Ave!

1—Ecrivez à «Radio-Carabins» au sein de Radio-Canada en prenant soin d'inscrire sur votre enveloppe le mot «laissez-passer».

2—Roger Gareau est grand, brun, les yeux bleus. Lucien Coutu est de taille moyenne, a les yeux et les cheveux bruns. Tous les deux sont étudiants en médecine et manifestent leur esprit sportif... comme spectateurs.

1—Le rôle de Gontran Joubert a-t-il été tenu par Albert Cloutier au programme «La Métairie Rancourts» le 31 janvier?

**UNE AUDITRICE ASSIDUE**

1—Non, il fut joué par René Verne.

1—Parlez-moi de Robert L'Herbier et de Rollande Désormeaux?

2—Dites-moi franchement ce que vous pensez de Mimi Catudal au programme «Oxo». Je tiens à savoir votre opinion.

**NIQUETTE VALET**

1—Ils forment un couple très uni dans l'intimité comme à la radio. La vie leur sourit parce qu'ils savent l'égayer de leurs chansons. Ils sont des troubadours très charmants.

2—C'est Lise Marois qui est mademoiselle Oxo. Votre opinion et celle de votre entourage devrait valoir beaucoup plus que la mienne. Je ne crois pas que mon rôle de courriériste m'oblige de critique.

1—Quel âge a Manon Lafrance?

2—Dans quels programmes peu-on entendre Fernand Choquette?

3—Qu'est devenu Paul Charpentier?

**PRINCE GALANT**

Mes félicitations! Vos débuts sont prometteurs.

1—17 ans.

2—Il est encore absorbé par ses études de diction. Il lui arrive de décrocher des rôles de temps à autre.

3—Il n'est pas revenu d'Angleterre.

1—Qui incarnent les rôles de Séraphin et de Donald dans «Un homme et son péché»?

2—Et Marguerite dans «Yvan l'intrépide»?

3—Les questions au programme «Sunny Boy», à CFCF, sont-elles choisies au hasard?

**UNE JOLIETAINE**

1—Hector Charland et Estelle Mauffette.

2—Monique Leyrac.

3—On n'a pu me donner le renseignement car ce programme a cessé d'exister le 30 janvier.

1—Qui interprète le rôle de Germaine, la sœur de Pierre Cadoret dans «La fiancée du Commando»?

2—Gisèle et Andrée Poitras sont-elles les deux sœurs? Laquelle est la fille d'Henri et de Lucie Poitras?

**PIERRETTE**

Ca va, ma petite Pierrette?

1—Antoinette Giroux.

2—Non. C'est la délicieuse Andrée.



un engagement qui doit durer environ deux mois. Bon voyage, Muriel!

P.S.—Vous vous trompez, je n'ai rien à faire avec **CINEMONDE**.

1—La troupe de «C atomique» y viendra-t-elle à Trois-Rivières?

2—Puis-je savoir le nom de Pomponette?

3—La photo de Claire Gagnier a-t-elle déjà paru sur la page couverture de **RADIOMONDE**?

**CLAIRE DE LUNE**

Avec le printemps qui s'en vient, vous rendrez nos nuits encore plus douces...

1—Non, les participants se reposent sur leurs lauriers...

2—Jeanne d'Arc Couet.

3—Oui, à deux reprises déjà; Vol IV Nos 3 et 48.

P.S.—J'ai fait votre message à Janine Sutto.

1—J'admire profondément Frank Munn, le chanteur à la voix d'or de la radio. Il me semble qu'il a un peu de tristesse et de mélancolie dans sa voix. Est-ce une illusion?

2—Aimez-vous la voix de Nelson Eddy?

3—Quels sont vos goûts? Pratiquez-vous le sport du ski?

**COMTESSE DE ROTHENBOURG**

Vous avez une pointe de romantisme qui détonne avec l'allure commercialisée de notre siècle. N'allez pas la perdre.

1—Vous avez raison. C'est peut-être cette petite note de tristesse qui nous le rend si sympathique.

2—Beaucoup. Elle est toutefois un peu claironnante. Je lui préfère celle de Raoul Jobin.

3—Ce que j'aime? 1.—Le nouveau genre de vie que j'ai adopté depuis le 11 août. 2.—Mon travail pour la radio que j'agrémente de lectures. 3.—L'histoire naturelle qui m'enthousiasme au plus haut point. Je n'ai pu trouver le temps de me livrer au ski cet hiver.

1—Qui interprètent les rôles de Thérèse et Martine Chartier dans «Grande Sœur»?

2—On n'entend plus parler de Berthe Demers. Que fait-elle?

3—Ne pourrais-je pas savoir si vous êtes brune ou blonde?

**RENO** qui vous admire beaucoup.

1—Thérèse Cadoret et Ginette Letondal.

2—Vous avez dû trouver réponse à votre question dans le dernier numéro de **RADIOMONDE** sous la rubrique «Les artistes dans l'intimité» et y voir les nombreuses photos de notre jolie Berthe.

3—Je suis brune.

1—J'aimerais connaître l'adresse de Madeleine Ozeray et de Denyse St-Pierre.

2—Roger Garceau a-t-il des frères et des sœurs? Dans quelle partie de la ville demeure-t-il?

**CLAUDIA**

1—Je puis difficilement vous donner celle de Madeleine Ozeray car elle se déplace continuellement avec sa troupe. Vous pouvez rejoindre Denyse St-Pierre à 574, Ave Chatultepeck, apt. 4, Mexico.

2—Un frère: Yvon. Il demeure dans le nord-est de Montréal.

1—Aimez-vous la voix de Bruno Cyr? Je le trouve sentimental. Voulez-vous lui dire que je l'admire beaucoup.

2—La fiancée de Philippe Robert est-elle la sœur de Paul Guévremont?

**BLONDE SENTIMENTALE**

1—Votre pseudo indique bien que vous faites la paire avec Bruno. C'est peut-être votre nature qui commande votre admiration...

2—Non, elle est sa petite cousine.

**A FRANÇOIS LEGARE, Jean DENIS ET JACQUES LACHANCE**, mes trois petits correspondants de dix ans... C'était en effet Mlle Jeanne Daigle, l'auteur des «Fées de nature» à Radio-Collège qui écrivait le texte du «Vieux loup de mer». Cette émission était certainement intéressante avec Mlle Daigle mais toutes les lettres que reçoit CKAC de ce temps-ci, prouvent que le «Vieux loup de mer» n'a rien perdu de sa popularité depuis qu'Ovila Legaré en est l'auteur. J'ignore cependant ce qui a pu motiver ce changement.

1—Pourquoi n'entendons-nous plus Lucille Lauzon à la radio?

**UNE CONNAISSANCE**

**CKCH** AFFILIÉ À **RADIO-CANADA**

**K** DE BEAUX PROGRAMMES

**C** DE BONS PROGRAMMES

**HULL** UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Le poste CKAC toujours soucieux de servir la population de la province dans chacune des branches de son activité a confié à un agronome diplômé le soin d'organiser un programme quotidien tout spécialement destiné à son auditoire agricole. Ce programme devenu très populaire auprès de nos auditeurs ruraux passe chaque jour à 12 h. 15 et prend la forme chaque mardi d'un questionnaire sous la rubrique: "LE FORUM AGRICOLE". Les auditeurs sont invités à envoyer leurs questions, à soumettre leurs problèmes et les spécialistes J.-Alfred Leclerc, Gabriel Renaud et Jean St-Georges se feront un plaisir de leur donner leur réponse tous les mardis, à 12 h. 15, à CKAC.



(Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC)

Je suis tombé ce matin dans un vieil album qu'un collectionneur ne renierait pas et que peut-être même il voudrait disputer à ses propriétaires. Pourtant, il est tout vieux, tout jaune et ses pages à bordure toute déchiquetée par l'usage lui tiennent à peine au dos.

J'y vois parmi tant d'autres choses et des photos d'artistes qui n'ont rien perdu de l'indiscutable popularité dont ils jouissaient dans ce temps-là que des émissions et parmi les plus écoutées de CKAC? ont débuté sous les plus heureux auspices et sont maintenant bien près des jours heureux où l'on célèbre des anniversaires.

C'est en effet, il y aura bientôt cinq ans qu'un programme resté aussi populaire que la veillée du samedi soir débutait sur les ondes de CKAC. "Passez donc au salon, disait-on alors à nos auditeurs et joignez-vous aux invités de la "Veillée du Samedi soir" du poste CKAC mettant en vedette Muriel Millard, Paul Guertin, Juliette Huot et Sylvia Alarie. Philias Malouin et ses diables rouges y interprétaient aussi des reels du bon vieux temps "callés" par Eugène Daignault, le boute-en-train de la salle de danse.

Comme on voit, ce programme au cours de ses cinq ans d'existence a bien changé d'allure et même, comme toutes les choses vigoureuses font au cours de leur existence, il a eu comme qui dirait un rejeton.

Si bien que maintenant, la "Veillée du samedi soir", avec Juliette Huot qui y est restée fidèlement attachée et Marcel Gamache et Noël de Tilly ses partenaires, continue d'être un des plus beaux programmes du samedi soir et l'on peut même dire de toute la semaine, pendant que les petits diables rouges du temps qui ont grandi eux aussi, et pas seulement en âge, mais en popularité et en entraînement ont leur propre programme du samedi et s'en donnent à leur propre veillée du bon vieux temps, sous l'habile direction du chef Adrien Avon et avec l'unique Ovide Légaré comme "caller".

Ce sera donc bientôt un anniversaire que l'on tiendra à célébrer et qu'il ne faudra pas manquer. Vous trouverez ici en temps et lieu tout ce qu'il faudra pour que vous soyez tenu parfaitement au courant.

**SPECIALEMENT RECOMMANDEES**

"Le Théâtre des Vedettes"  
Mardi — 8:00 p.m.

"Musique à la Carte"  
Mercredi — 9:00 p.m.

"L'Homme en Noir"  
Jeudi — 9:00 p.m.

**SUR LES ONDES DE CKAC**

## "Le Forum des Sports"

Une populaire émission quotidienne. — Un succès tous les soirs de l'année. — L'émission va désormais durer deux fois plus chaque soir. — Bonne nouvelle pour les sportifs.

Une des émissions les plus goûtées et les plus écoutées du monde sportif de chez-nous, est sans contredit celle que vous écoutez chaque soir de la semaine, quelques minutes avant la populaire émission de nouvelles mondiales d'Albert Duquesne, l'émission de nouvelles du sport: "LE FORUM DES SPORTS" avec Michel Normandin.

Chacun de nos auditeurs connaît et apprécie le fait que le poste CKAC ne néglige rien pour servir les intérêts de toutes les classes et répondre de la façon la plus effective à la demande qui lui vient de toute part pour divers genres d'émissions. Le monde des sports est un des domaines où il y a le plus d'activités et auquel le plus grand nombre d'auditeurs s'intéresse vivement et constamment. Le poste CKAC n'a donc rien négligé,

les jours excepté le dimanche à 6 h. 35 et qui ne durait que cinq minutes. Et vraiment, pour un reporter sportif aussi actif et aussi parfaitement renseigné que peut l'être chaque jour Michel Normandin, cinq minutes, c'était bien peu, et Michel en avait toujours tellement long à dire chaque soir, qu'il avait toujours l'air pressé dans ses cinq courtes minutes, on serait tenté de dire que son émission était faite des cinq minutes les plus courtes de tout ce qu'on entend à la radio. Et Michel, pour arriver à dire tout ce qu'il désirait donner comme renseignements et commentaires chaque soir, devait chaque soir faire le tour de force de parler toujours de plus en plus vite et d'abattre chaque soir un record dont il doit bien être fier et que d'autres commentateurs sportifs doivent lui envier de pouvoir suivre et décrire comme il le fait quelque chose d'aussi rapide et plein d'action qu'une bonne partie de hockey au Forum.

### "Le Forum des Sports"



Le populaire commentateur sportif MICHEL NORMANDIN, l'un des plus écoutés de la radio locale, au cours de son programme "Le Forum des Sports" a le plaisir de voir son programme du soir porté de cinq à dix minutes chaque soir, et cela pour répondre à la demande générale de nos auditeurs.

dans ce domaine surtout pour tenir ses auditeurs aussi bien informés que possible et presque à la minute.

En effet, chaque jour, le poste CKAC consacre trois périodes de temps à l'information sportive, sans compter ses neuf émissions quotidiennes de nouvelles réparties à diverses heures de la journée et qui tiennent le public parfaitement au courant de toute l'activité et sportive et mondiale.

Le forum des sports de Michel Normandin, émission sportive que vous avez entendue jusqu'ici tou-

Il n'y a rien d'étonnant à ce que le FORUM DES SPORTS soit une des émissions quotidiennes du poste CKAC qui soit la plus écoutée et que l'opinion générale s'accordait sur le fait que cinq petites minutes n'étaient vraiment pas suffisant pour une émission de ce genre. Car aucun domaine du sport n'échappe à la clairvoyante activité de Michel Normandin et on se demande toujours où il peut prendre les renseignements de première main qu'il nous apporte des mois d'avance parfois. Vous l'avez déjà entendu parler en décembre de la saison de baseball à venir, des prochains tournois de golf ou encore en plein mois de juin des futurs alignements des hommes du Canadien pour l'hiver suivant.

Michel Normandin possède donc dans le domaine de l'information sportive une réputation de toute première grandeur et personne n'exagère quand on dit de lui qu'il est l'as des reporters sportifs. Les commanditaires du programme le "FORUM DES SPORTS" ont donc voulu permettre à Michel Normandin de donner encore un meilleur service comme nouvelles sportives quotidiennes et ont décidé de doubler le temps dont il dispose chaque soir. C'est donc grâce à eux et grâce à la valeur de l'émission elle-même que le poste CKAC a maintenant le plaisir d'annoncer à ses nombreux auditeurs qu'à partir de lundi prochain, le 18 mars, cette émission durera le double de temps et c'est un plaisir de vous inviter, cher auditeurs, à continuer à être régulièrement à l'écoute chaque soir à 6 h. 35 et jusqu'à 6 h. 45 pour entendre les commentaires et nouvelles les plus complets et les plus à date dans le domaine du sport: "LE FORUM DES SPORTS" avec Michel Normandin.



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

### Au Tourbillon de la Gaieté

JULIETTE. — Faut que je reste avec mon père, il est couché depuis quatre ans.

BEDARD. — Il est malade?

JULIETTE. — Il a eu la grippe... Le docteur est venu le voir... Il lui a dit de rester couché jusqu'à sa prochaine visite... et puis il est pas encore revenu!

\*\*\*

### Au Café-Concert

MARCEL. — Je voudrais que M. Rozet nous récite un conte.

ROZET. — Avec plaisir, lequel?

MARCEL. — J'en ai un ici exprès pour vous... Ça s'appelle: "Monte en haut, Rozet!"

\*\*\*

### A la Veillée du Samedi

Les vedettes jouent une scène de procès:

MARCEL. — Prévenu, quel est votre état?

NOEL. — Un peu fiévreux, mon Président, j'ai pas fermé l'oeil de la nuit.

### "Musiquession"



JACQUES LIENARD BOISJOLI est un des sympathiques jeunes annonceurs de CKAC qui sont à se faire une belle popularité avec les différents programmes qu'on leur a confiés récemment. Jacques semble vouloir se faire une spécialité des émissions de musique: il est un des principaux animateurs de l'émission "Aventures dans la Discothèque" et c'est encore lui qui donne les commentaires au concert de l'Orchestre de New-York, le dimanche. Il convenait que l'émission "Musiquession" lui fut confiée et en effet, c'est lui qui est chargé de représenter cette nouvelle émission.

# ELLE EST RAVISSANTE!

## UNE VÉRITABLE ÉVOCACTION DU DU PRINTEMPS!

Le jambon va avec les oeufs, comme l'amour avec les baisers! Le printemps ne serait pas complet, lui-même, sans un de ces jolis costumes pour la saison de Pâques. Les voir, c'est les aimer dans leur coupe élégante, leur simplicité voulue, leur chic consommé. Assurez-vous votre large part de coquetterie et de succès en faisant votre choix dès maintenant.



## UNE NÉCESSITÉ POUR TOUTE FEMME ÉLÉGANTE!

Superbes petits costumes couturier de coupe impeccable dans une fine gabardine ou un magnifique crêpe de laine dans un choix de coco, aqua, or, fushia, opale, brun, beige, gris ou noir. Tailles 12 à 20 ans à deux prix seulement **\$35 et \$45**

Pour compléter cette toilette printannière, voici un joli petit manteau trois-quarts en poil de chameau doux et confortable. Coupe raglan avec manche dolman dans le beige, jaune ou bleu. Tailles 11 à 19. Rien de plus pratique pour jeter sur les épaules. **\$29.95**